

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA ET ÉTATS-UNIS	\$5 00
UNION POSTALE	\$8 00
Edition hebdomadaire	
CANADA	\$2 00
ÉTATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

Directeur: HENRI BOURASSA

CEUX QUI TRAVAILLENT

Nous conseillons vivement à tous nos amis la lecture de la dernière livraison (février) de la *Revue Trimestrielle Canadienne*. Ils y trouveront, d'abord, un ensemble d'observations, de chiffres et de faits tels qu'on en a rarement réunis dans un seul numéro de revue. On y voit, côté à côté, le texte de la grande conférence de M. Edouard Montpetit sur l'enseignement professionnel, la deuxième partie de l'étude de M. Georges Pelletier, depuis publiée en brochure, sur la vie chère, un exposé des forces hydrauliques de la province par l'un de nos principaux ingénieurs, M. Arthur Amos, un travail élaboré, suite d'une étude antérieure, de M. Antonio Perrault sur les assurances et pensions de vieillesse au Canada, un grand article de M. Arthur Surveyl sur l'évolution et l'état actuel de nos travaux publics.

Pas un homme sérieux, un peu soucieux de ces problèmes, ne devrait laisser passer l'occasion de recueillir ainsi, sous forme facilement accessible, des notions précieuses et qui lui épargneront tant de recherches.

Mais, c'est moins la valeur intrinsèque des articles de ce numéro, que nous voulons signaler, que l'esprit qui les anime et les a fait naître. Il faut saluer ici, une fois de plus, la présence d'une élite de jeunes gens qui travaillent (leur doyen, M. Ernest Marceau, est resté, sous ses cheveux blancs, si plein d'ardeur qu'on ne songe guère à le séparer de ses jeunes collaborateurs), qui ont le souci des réalités canadiennes et que ne rebute aucun effort.

Avec eux, on sort des banalités de surface, des thèses échauffées par le dessein de combattre ou de défendre tel ou tel clan, on court au réel et au vrai. Et l'on touche, par delà les querelles de plume ou de tribune, qui ont si longtemps distrait notre attention, le fond de la vie canadienne. C'est l'évasion heureuse hors de la petite politique qui a gaspillé de si nombreux talents et faussé tant d'efforts.

Le sentiment du mal que nous a fait cette basse politique est si vif que certains de ces jeunes gens n'en ont pu retenir l'expression. M. Edouard Montpetit, dans sa manière sobre, presque outrée, traversée d'une douce ironie, écrit: *N'y a-t-il pas, en second lieu, une autre raison qui, nous dirigeant ailleurs, nous a éloignés de la recherche scientifique, la politique? Il faut des hommes politiques. Sur cela, aucun doute. C'est à la politique que nous devons nos succès passés; c'est vers la politique que se rendront demain ceux qui s'y sentent attirés et qui, instruits des grandes questions actuelles, serviront notre race en lui faisant honneur. Nous sommes pleinement d'accord. Ce que nous craignons, pourtant, c'est que la politique ne soit chez nous une trop forte mangueuse d'hommes. Pour tout jeune homme qui a prononcé avec une certaine allure quelques discours, nous rêvons aussitôt d'un avenir politique. Je voudrais qu'on nous laissât tout de même quelques électeurs. C'est clairsemé des rangs déjà bien clairs; c'est accaparer trop de forces, toutes les forces. Nous formons des hommes politiques, quand nous devrions laisser à quelques-uns de nos jeunes gens le temps voulu de se préparer à devenir autre chose.*

Et M. Antonio Perrault, qui a vu de plus près le monde politique, termine sa minutieuse analyse des assurances sociales et pensions de vieillesse (lois étrangères, débats canadiens) par cette constatation, fortifiée d'un vigoureux appel: *La lenteur du Canada à s'occuper de réformes sociales tient sans doute aux causes qu'en donnaient M. White et M. MacDonald, mais elle est due aussi à l'indifférence qu'ont montrée à l'égard de ces problèmes qu'elles posent nos hommes publics et nos travailleurs de la pensée. Nos efforts se sont bornés à nos affaires personnelles. Songait-on à la chose publique? Toute l'ardeur se portait à la politique, dans le sens le plus étroit, le plus égoïste du mot. Voyons au-delà de notre champ. Faisons enfin de la vraie, de la haute politique. Que la génération nouvelle apporte à la solution de ces questions d'intérêt général, une science, un désintéressement inaccoutumés chez nous. L'aide efficace que cherche la foule ne viendra pas des paroles vides de nos habileurs, mais de la réflexion et des patientes recherches. Puisqu'il y a sur notre terrain social de l'inconnu, explorons-le; des dangers, prévenons-les; une blessure, guérissons-la; des injustices, réparons-les. Allons vers le peuple des souffrants, non pour le tromper ni l'exploiter, mais parce que, suivant le mot généreux d'Etienne Lamy, "il est tombé en nous une goutte de cette divine pitié que l'homme doit inspirer à l'homme".*

Recueillons cette parole et les exemples qui l'illustrent et la justifient, comme un grand espoir.

Souhaitons que ces jeunes qui travaillent, publicistes, ingénieurs, professeurs, trouvent des imitateurs; souhaitons — et c'est encore plus pressé — qu'ils trouvent auprès du public appui et encouragement.

Car il est lamentable qu'une œuvre comme la *Revue Trimestrielle*, si profondément utile chez nous et qui nous fait grand honneur à l'étranger, n'ait encore obtenu qu'un demi succès.

Omer HEROUX.

DANS LA NÉCROPOLE

SUR UNE CONFÉRENCE DU DR. EMILE NADEAU.

Le docteur Emile Nadeau est retourné aux cimetières de Québec. Sa promenade de cette année est plus mélancolique encore que celle de l'an dernier puisqu'il a constaté que le retour à la terre, suivant la navrante perversion qu'il a faite de cette expression, s'accentue au lieu de se ralentir. C'est sans doute aussi parce que le docteur a constaté que le travail des munitions ou une autre cause quelconque — il ne s'essaie pas à la déterminer — a précipité la migration vers la ville de la population rurale.

Le fait brutal, c'est que la mortalité infantile est en augmentation. S'en alarmant pour verser dans des jérémiades et des lamentations que n'aboutiraient à rien, tel n'est pas la manière du docteur Nadeau, optimiste têtu; il ne trouve dans cette déplorable situation que de nouveaux motifs de lutte et d'apostolat qu'il a tenté de faire admettre à ses confrères de la Société médicale de Québec qui assistaient à sa conférence.

Faire l'éloge du conférencier serait peine inutile, car nos lecteurs

ont appris à le connaître et à l'estimer depuis la conférence qu'il faisait naguère sous les auspices de notre journal et sous la présidence de Mgr Gauthier. On a accusé ce veilleur vigilant et importun de chercher à effrayer plutôt qu'à guérir; c'est le reproche topique qu'on jette à la face des empêcheurs de dormir en rond qui veulent secouer les apathies à la vue d'une plaie sociale et pousser à l'action réparatrice. Pourtant le docteur Nadeau ne déteste rien autant que la critique; avec sa jovialité ordinaire, il prodigue l'éloge quand l'occasion s'en présente et son contentement est visible. "Comme nous souffrons depuis douze ans sans en éprouver beaucoup de malaise", écrit-il, d'une forme de daltonisme politique d'origine fonctionnelle qui nous fait croire que le bleu et le rouge (voilà une maladie qui n'est malheureusement pas assez contagieuse), nous nous sentons à l'aise de féliciter le gouvernement de ce beau geste (il s'agit de la subvention donnée à l'hôpital des tuberculeux par le gouvernement provincial). N'insistons pas. Notons simplement que tous ceux qui connaissent le docteur Nadeau comprendront qu'il est tellement avide de distribuer l'éloge qu'il ne se soucie même pas en ce faisant qu'il pourrait attirer des désagréments.

Nous n'entreprendrions pas de suivre pas à pas dans sa lugubre balade de conférencier, mais nous noterons, au fil de la lecture les

constatations et les recommandations intéressantes dont son étude est parsemée.

Conformément à ce qui s'est produit à Montréal et dans toutes les grandes villes depuis le début de la guerre, le nombre des naissances est en décroissance à Québec; en 1915, il était de 41.32 par mille; en 1916, il n'est plus que de 37.05 par mille. A Notre-Dame de Québec, le taux de la natalité a baissé de 5.72 par mille mais le docteur Nadeau a soin de faire observer qu'il n'y a pas de raison de s'alarmer de cet état de choses puisqu'on se trouve en présence d'une population placée dans une situation sociale particulière. Il s'agit en majeure partie de vieux ménages. Ceci explique peut-être pourquoi, ajoute le docteur, 1,143 familles de Notre-Dame de Québec n'ont fourni qu'une naissance par neuf familles tandis que 2,834 familles de la paroisse Saint-Jean-Baptiste ont donné 529 naissances, soit environ une par cinq familles.

Même dans cette paroisse où les gens sont à l'aise, la mortalité a été plus élevée chez les enfants qu'en 1915, ce qui semble indiquer que les grandes chaleurs de l'été dernier ont pu nuire à la croissance des jeunes vies.

Chose plus étonnante et déconcertante, même à première vue, c'est la progression des décès chez les nourrissons dans la paroisse Saint-Zéphirin de Stadacona. Nous sommes encore en présence ici, écrit le docteur Nadeau, d'une augmentation réelle et très sensible du taux de la mortalité générale et de celui de la mortalité infantile, bien que le taux de la natalité soit réduit de 5.02 par 1000 de population.

"En présence de ces chiffres si alarmants nous ne sommes pas surpris du zèle que déploie M. le docteur Nadeau pour maintenir en activité constante dans sa paroisse une goutte de lait dont la nécessité est incontestable."

Sans doute, les bonnes âmes se scandaliseront. Pourquoi, diront-elles, maintenir à grands frais cette institution quand la mortalité chez les enfants va croissant? Mais, ce pas la preuve de l'inefficacité de cette arme et d'un brevet donné au sens pratique des paroisses qui ne cherchent pas à l'introduire chez elles? On nous avait tant dit, on avait tant écrit que c'était là la bouée de salut, pour nous-nous ne pas être scandalisés de la faillite de la science.

Telle n'est pas heureusement l'opinion de M. Sauvageau qui plus qu'un homme redouble ses efforts pour maintenir cette goutte de lait et tâcher de sauver le plus grand nombre de petits enfants possible. Avant de conclure à la faillite de la goutte de lait, il faudrait savoir combien d'enfants l'ont fréquentée parmi ceux que la mort est venue frapper. C'est d'ailleurs l'opinion du docteur Nadeau qui a suivi de près le développement de la goutte de lait de Québec. "Ceux qui suivent avec nous, écrit-il, les cours d'hygiène publique qui se donnent à notre Université ont pu constater par eux-mêmes lors de notre visite à cette goutte de lait tout le bien qu'elle peut accomplir si le nerf de la guerre ne fait pas défaut. Ceux qui ne font que se réfugier dans toute éducation hygiénique, pour se vanter à ces gouttes de lait, non seulement des hébes malades mais aussi des mères de familles intelligentes qui viennent à intervalles réguliers présenter de beaux bébés pleins de santé dans l'unique but de se rendre compte de par elles-mêmes de l'état de croissance et apprendre ce qu'il faut faire pour prévenir la maladie."

"Nous avons donc la preuve, frappaient de médecine préventive qui nous permettent de conclure que si nos gouttes de lait d'origine assez récente n'ont pas encore donné tous les résultats désirés, elles sont destinées à rendre des services inestimables au point de vue de la conservation de nos forces vives."

Décidément nous recueillons au cours de cette promenade austère des enseignements utiles. Nous l'interrompons pour aujourd'hui, mais nous ne quitterons pas définitivement notre compagnon de route avant de lui avoir demandé pour nos lecteurs d'autres constatations précieuses.

Louis DUPIRE.

BILLET DU SOIR.

CHEMIN FAISANT

De l'autre côté de la ligne invisible qui sépare les deux parties essentielles de la ville — la partie française et la partie anglaise — je viens de faire une promenade rapide, nécessaire par une course à la gare. Or, cette ligne imaginaire française, on se trouve de plus en plus en pays anglais, en atmosphère anglaise. L'importance et le nombre des grands édifices, la richesse des montres, l'air des gens, le luxe hautain des automobiles, tout parle de la richesse et de la morgue. On se sent très loin de la partie française, de l'agglomération, bien qu'elle ne soit pourtant qu'à quelques minutes de marche. Et cette impression augmente encore, pour peu que l'on ait affaire dans l'un des vastes magasins, à la gare énorme ou dans l'une des grandes hôtelleries du quartier.

Et tout à l'air si sûr de soi, si rempli de suffisance, ou si sentencieux et choses une telle assurance

d'être supérieurs à tout le reste de l'univers, qu'une inquiétude monte à l'esprit, qu'un rapetissement involontaire de l'âme se fait insidieusement sentir, que vous sentez moins important, moins outillé, moins conquérant de la vie que tous ces êtres qui vous entourent de leur luxe et de leur organisation. Véritablement, se dit-on, ils nous dépassent; voyez leur assurance, leur richesse, les valets qui les servent et devant lesquels ils passent sans affecter seulement de les voir. Que sommes-nous à côté, nous qui ne possédons pas de chemins de fer, qui voyageons l'été dans leurs balcons, qui donnons notre argent à leurs magasins?

Ainsi impressionné par une ambiance superficielle, revenons de quelque façon vers l'autre côté de la ville, j'allais dire de la médaille. N'oublions pas la rue centrale aux boutiques cosmopolites, descendons vers la partie basse, où le tramway vous dépose à l'entrée de la gare, aux fiévreuses tours carrees et postérieures. Si vous aviez le temps d'y pénétrer, celui seulement de vous remémorer tout ce qu'évoque de vaillance passée l'ombre même du grand vaisseau de guerre, toute la gloire et tout l'héroïsme, c'est-à-dire tout le christianisme en action que racontent les voûtes étoilées du temple, nous ne songerions plus à vous trouver rapetissés d'appartenir à une telle race. Mais le devoir nous commande de marcher encore, sans nous empêcher cependant de sauver du regard d'autres édifices, commerciaux ceux-là, mais portant au front des noms français, indices du fait rassurant que nous aussi nous pouvons conduire, que nous savons aussi posséder. Que si l'on tient compte honnêtement de la différence des circonstances, notre bilan se peut favorablement comparer à l'autre."

A quelque distance de là, je suis entré dans un immeuble à l'architecture sobre et massive où je pénétrai pour la première fois. Une surprise et une consolation précises m'y attendaient. Œuvre d'un architecte de notre race, cet édifice est dans sa conception, de clarté, d'arrangement judicieux et élégant. A la recherche d'un bureau de loi, j'ai parcouru des couloirs qui témoignent de bon goût et de richesse discrète. Autant tout est bruyant et orquestral à l'autre bout de la ville, autant tout est ici mesure et grâce françaises. Dans le vaste bureau du rez-de-chaussée, où l'air pur et la lumière abondent, des employés s'occupent à de spacieux bureaux. Partout une atmosphère d'ordre, de bonne tenue, de puissance économique bien ordonnée."

Lorsque le temps y aura mis sa patine, lorsque notre race se sera disciplinée plus à fond, quand nous aurons atteint les horizons dévoilés en termes éloquentes, l'autre jour, par un orateur clairvoyant et patriote, quand des modifications grammaticales à certaines parties de la formation qui nous donne une telle aménité à la cristallisation des éléments nécessaires à notre vie nationale, nos qualités latentes auront mûri à tel point que les rôles seront renversés; et ce sera vers nous que l'on viendra de toutes parts afin de recevoir des leçons de vertus françaises, tant celles de l'ordre économique, que nous aurons développées en nous, que celles de l'ordre moral, que nous aurons toujours possédées, de par le sang qui fait battre nos cœurs canadiens.

Robert VAL.

CHRONIQUE MUSICALE

MISCHA LEVITZKI

Un petit jeune homme, vingt ans au plus, noir de cheveux et de peau, pas grand, deux sous de pose, l'air d'un pianiste russe, qui a pris d'assaut son auditoire, hier soir, par l'exécution d'un programme de musique tel que seuls les grands artistes, ou les autres, ceux qui ont plus de prétentions que de capacités, oseraient affronter.

Mais Levitzki est, dit-on, l'élève de Paderewski, et il tient du maître polonais des qualités d'intelligence et d'interprétation auxquelles manque, seule, la maturité qui, malheureusement, ne s'acquiert qu'en perdant la jeunesse. A l'heure actuelle le jeu de Levitzki est plutôt intellectuel, mais le sentiment est là qui ne demande qu'à se développer. Le programme débutait par le Prélude et la Fugue d'orgue en La mineur de Bach, que Liszt a transcrit pour le piano, en retenant ce tour de force de transporter à la main gauche, qui en a pourtant déjà assez à faire, toute la partie de pédale. Il se continuait par la Sonate opus 53 de Beethoven qu'en France on a dénommée *L'Aurore*. Puis venaient du Schumann (deux pièces de l'opus 12), du Chopin (l'Impromptu en Sol bémol mineur, l'Étude en La bémol majeur, la Ballade en La bémol mineur); et, en conclusion, deux pièces de Liszt, les plus légères. Enfin, il y avait l'Inévitable Rhapsodie de Liszt, le No 6, la plus facile-cou.

Rien, comme on le voit, pour plaire aux futuristes, mais tout, si l'on voulait de la vraie musique.

Quoi qu'il ait joué, l'artiste s'est trouvé à sa place et l'on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de son jeu ou de son exécution. La pierre de touche du pianiste, avec un programme comme celui d'hier, est certainement Schumann et Chopin. Un teneur ou un charlatan en aurait exagéré le romantisme, tandis que Levitzki a joué les œuvres avec une discrétion de bon goût qui n'excluait aucunement l'effet et qui même lui donnait plus de valeur.

De son maître, il tient en particulier la touche legato et le *leggero*, par quoi le maître polonais est un

génie à part, et la façon dont il sait se servir de la pédale forte, non pas pour jouer fort, mais pour soutenir les sons, ce qui est la vraie fonction de cette pédale si mal désignée, montrent combien le cerveau chez lui dirige l'exécution.

Le concert fini, l'auditoire ne voulait pas s'en aller et, fort aimablement, comme pour faire mentir le dicton idiot que les grands artistes se font toujours prier, Levitzki a donné deux rappels dont la technique si différente a fait ressortir les aspects de son talent: une Valse de Chopin et une Étude de Rubinstein.

Mischa Levitzki peut, dès maintenant, compter que ses visites, à Montréal, feront toujours époque dans les annales de notre vie musicale, même s'il faut, pour l'entendre, subir le supplice des sièges si peu confortables de la salle Wind-sor.

Fréd. PELLETIER.

LE RAPPORT DE L'INSPECTEUR SWIFT

UN ARTICLE DU DROIT

Certaines dépêches ont noté hier, en termes plutôt vagues, un rapport de M. Swift, inspecteur d'écoles ontariennes. Le *Droit* nous apporte à ce propos un article qu'on lira avec intérêt.

La Commission des Écoles Séparées d'Ottawa, à sa réunion spéciale hier soir, a étudié le rapport de l'inspecteur Swift, sur la visite qu'il a faite à l'école Guigues, les 19 et 23 février dernier.

Il y a certaines choses qu'il est nécessaire de souligner dans ce rapport, afin de bien montrer de quelle façon le gouvernement veut diriger l'instruction dans les écoles fréquentées par les enfants canadiens-français.

Le rapport de M. Swift que nous avons examiné avec soin, dit que dans toutes les classes la discipline est "excellente", l'enseignement est "bon, même excellent", la conduite des enfants "excellente".

Immédiatement, on voit que ces instituteurs, que le gouvernement a privés de leurs salaires, pendant deux ans, parce qu'ils n'étaient pas "qualifiés", sont bien à la hauteur de leur position et forcent l'inspecteur à en rendre un témoignage non équivoque.

Si l'on prend maintenant le rapport de l'inspecteur au point de vue du temps donné aux diverses matières du cours, voici ce que nous y relevons: "En ce qui concerne les sujets de langue anglaise, la distribution du temps est conforme aux règlements."

Comme on le voit donc, les instituteurs s'efforcent, en autant que possible, d'observer les règlements scolaires dans tout ce qui n'est absolument pas incompatible avec le progrès des enfants, et ici encore, l'inspecteur est forcé de l'admettre.

Le seul point où les conditions dans l'école Guigues ne sont pas conformes aux règlements, c'est dans l'usage de la langue maternelle des enfants comme langue d'instruction. "Mais la langue d'instruction, dit le rapport, employée dans les sujets du cours général, est la langue française, ce qui n'est pas conforme aux exigences des règlements." "La langue d'instruction, dit-il encore plus loin, en autant que j'ai pu m'en rendre compte, dans tous les sujets du cours général, est le français."

Mais il ajoute: "La raison donnée pour l'emploi de la langue française, c'est que, d'après l'expérience des instituteurs, les élèves font plus de progrès dans les matières du cours général quand on se sert de la langue française comme moyen de communication."

Quels sont ceux qui sont le plus en état de juger de la méthode la plus pratique pour faire avancer l'instruction des enfants, si ce n'est l'instituteur qui est toujours avec les élèves et les observe avec soin?

On ne saurait les progrès des élèves des écoles publiques et des écoles séparées de langue anglaise, si les instituteurs étaient forcés de leur enseigner l'histoire, l'arithmétique, la géographie, etc., en allemand ou en grec? Les élèves ont déjà assez de difficulté à comprendre les choses qu'on leur enseigne, sans qu'ils soient forcés de faire des efforts continus pour saisir le sens de mots dont on se sert pour expliquer ces matières. C'est non seulement le simple bon sens qui démontre la vérité de ce fait, mais c'est aussi l'opinion de tous les instituteurs et de tous les pédagogues de quelque valeur, comme ce fut d'ailleurs l'opinion des six inspecteurs qui ont été chargés de faire rapport sur la valeur du règlement 17.

Enfin, l'inspecteur Swift constate que les enfants, classe par classe, sont d'un an à dix-huit mois en arriérés des écoles publiques dans les matières du cours général. La raison donnée, c'est que les écoles ont été fermées pendant les mois de février, mars, avril, mai et juin, de l'année dernière.

Si les élèves ne sont pas assez avancés, c'est de la faute de l'instituteur? est-ce celle des parents? celle de la méthode employée? Non. C'est tout simplement la faute du gouvernement qui impose des règlements qui répugnent aux parents, qui sont inapplicables, comme les six inspecteurs l'ont dit, et qui sont absolument contraires aux saines méthodes de pédagogie, en forçant les élèves à suivre une voie contre leur nature.

Ce retard est déplorable. Si le règlement 17 n'avait pas été fait, il n'existerait pas. Mais, qu'on donne

L'ÉPÉE DE DAMOCLÈS

A l'unanimité, cette nuit, la majorité anglaise de l'Assemblée Législative de l'Ontario a adopté, en seconde délibération, le projet de loi pourvoyant à l'institution d'une nouvelle commission scolaire gouvernementale à Ottawa. Tous les députés français présents à la Chambre ont voté contre le projet de loi.

L'objet de celui-ci paraît être de reconstituer la "petite commission" déclarée inconstitutionnelle par le Conseil privé, en évitant de tomber sous le coup de la décision du tribunal britannique.

M. Belcourt, l'avocat, avec sir John Simon, a plaidé en Angleterre la cause de la commission élue d'Ottawa, et qui a gagné son point, prétend que le nouveau projet est tout aussi inconstitutionnel que le premier.

La nomination de la commission gouvernementale est conditionnelle. C'est une épée de Damoclès que l'on suspend sur la tête de nos compatriotes, en les avertissant que l'on coupera le fil s'ils ne se conforment pas aux désirs de la majorité.—O. H.

Un vieux conseil

Juvénal, le grand satirique latin, aurait conseillé dès le premier siècle de notre ère aux gens pauvres de se faire acheter à la campagne, pour le prix d'un loyer annuel dans la capitale, une petite métairie où ils seraient libres de vivre à leur aise, au grand air, au soleil, et loin du tumulte et de la poussière de Rome. Un journal, qui rappelle ce conseil, dit comme il reste actuel, en plein vingtième siècle. Et c'est assez juste. Mais le retour à la terre ne se peut faire aujourd'hui dans d'aussi bonnes conditions que celles que décrit Juvénal. On ne spéculait pas sur l'immeuble, en son temps, comme on l'a fait ces années-ci. Et le citoyen de Montréal qui voudrait trouver à la campagne une métairie où vivre tranquillement et sans souci après l'avoir payée le prix d'un an de loyer à la ville, courrait risque d'aller s'enlever tout au fond d'un pays de colonisation. Partout ailleurs, le courtier en immeubles a fait croire aux gens qu'il n'y a plus de prix pour leur bien. La guerre, il est vrai, aurait dû faire tomber cette illusion. Mais elle persiste dans combien de cerveaux!

Les élèves des écoles bilingues sont bien disposés, la discipline est bonne, le travail est excellent, l'enseignement est bon, qu'on n'oblige pas les instituteurs à suivre une méthode condamnée par le bon sens, et les succès des élèves sont assurés.

Nous aurions aimé voir l'inspecteur Swift se prononcer sur la valeur de l'enseignement, en dehors de sa conformité au règlement 17. Il a dû se rendre compte de la justesse des raisons données par les instituteurs, et il est certain qu'il blâmerait un règlement qui imposerait aux écoles anglaises pour l'enseignement une langue que les élèves ne comprennent pas, le grec par exemple.

J.-ALBERT FOISY.

BLOC - NOTES

Les imposera-t-on ?

Un Ontarien confiait récemment au *Globe*: "La semaine dernière, j'ai touché deux chèques de dividendes si élevés, même la taxe de guerre payée, que je m'en suis fait des reproches. Je sentais que je n'ai pas le droit de toucher des bénéfices exagérés pendant cette guerre-ci et à cause d'elle. Un de ces chèques, j'en ai remis à l'industrie qui fait du matériel de guerre; le second était d'une compagnie à laquelle la guerre a profité indirectement, bien qu'elle n'ait pas de commandes pour l'armée. Cet exemple ne démontre-t-il pas plus que n'importe quoi que les impôts sur les profits de guerre, chez nous, sont trop légers et que le ministre des Finances devrait les majorer des cent semaines?" Dans le Royaume-Uni, malgré certaines indulgences de l'État à l'endroit de ses fournisseurs, le fisc a déjà prélevé plus de 615 millions à même les profits qu'ils ont faits depuis août 1914. Nous n'avons pas ici qu'une infime partie de ce qu'a touché l'Angleterre. Une surtaxe de guerre équivalente à celle dont Londres frappe les bénéfices industriels britanniques devrait exister ici, et dès ce mois-ci. Comme le dit le *Globe*, après sir Thomas White, "no rich man should emerge from this war richer because of it."

Un oubli ?

M. Ross, du bureau des commissaires, et M. Barlow, de la voirie municipale, oublient-ils qu'il y a à Montréal des rues dans l'est de la ville tout aussi bien que dans l'ouest? On le dirait, si l'on en croit les comptes rendus de ce qui s'est passé hier à l'hôtel de ville. M. Ross suggère de nettoyer au plus tôt deux rues — toutes deux à l'ouest de Bleury: M. Barlow, de son côté, conseille d'en nettoyer et d'en débarrasser de la neige cinq autres, également à l'ouest de Bleury. Ni l'un ni l'autre ne paraissent donc s'être avisés que Montréal se prolonge dans l'est, par delà Bleury et Saint-Laurent, que cette partie de la ville renferme des centaines de milliers de contribuables et que les rues y ont été extrêmement mal entretenues, tout l'hiver dernier. Leurs collègues pourraient peut-être aller les y promener, afin de leur dessiller les yeux, à tous deux?

En Espagne

Il y a ces jours-ci une crise grave, en Espagne. Un décret ministériel y a suspendu la constitution, dans toutes les provinces, et, jusqu'à ce matin, rien n'expliquait la raison de cet acte extraordinaire. L'Espagne avait en partie échappé au sort malheureux de ses voisins; mais voici qu'une grève générale y vient compliquer la situation économique, déjà embarrassée. Il ne sera donc pas dit qu'aucune nation civilisée n'ait échappé soit à la famine, soit à la guerre, soit aux grèves et aux troubles politiques intérieurs, pendant la période que nous traversons. L'Espagne sera toutefois chanceuse, si elle en sort sans avoir été entraînée dans le conflit ou se débattant avec ses voisins.

Quelques

Il n'y a pas qu'à Montréal que nos gouvernements municipaux se livrent à des dépenses exorbitantes. Dans l'administration de la cité publique, hier, à Toronto, deux commissaires, M. Cameron et Foster, jouaient la petite pièce coutumière à M. Martin et Villeneuve, ici, ils allaient même plus loin. Après s'être injuriés comme il convient, s'être traités de menteurs et de lâches, ils ont fait mieux, — on pût se dire administrateurs. M. Foster a fait le tour de la table, pourchassé M. Cameron et l'a pris au collet. Le maire Chubb est intervenu, ce qui a gâté le dénouement et sauvé des taloches. On s'imagine bien que des gouvernements comme ceux de Toronto et de Montréal se pèchent qu'un bien public et pas du tout à leurs amitiés personnelles, quand ils donnent de pareils spectacles!

G. P.

IL FAUT SE HÂTER

Si vous voulez lire *Tout est cher... Pourquoi ?* — la brochure de M. Georges Pelletier sur le coût de la vie au Canada, de 1910 à 1917, — il est grand temps que vous passiez votre commande, car l'édition en est limitée et d'ici quelques jours elle sera épuisée. Il s'en est vendu, en moins d'une semaine, au delà de 900 exemplaires, et déjà des libraires, qui en avaient acheté 50 et plus ont dû donner de nouvelles commandes. C'est la réimpression d'un travail qui a paru d'abord dans la *Revue trimestrielle canadienne*; M. Edouard Montpetit en a écrit la préface et M. Pelletier l'a revu, y a ajouté des notes, un appendice et plusieurs renseignements nouveaux. Cette brochure, port compris, au delà de la douzaine, port à la charge de l'acheteur. Adresser toutes les commandes par la poste à l'auteur, au *Devoir*, à Montréal, avec remises; conditions spéciales aux libraires.

On peut aussi se procurer *Tout est cher... Pourquoi ?* aux librairies suivantes: à Montréal, la librairie Notre-Dame; à Granger Frères, 43 rue Notre-Dame; à la librairie Notre-Dame, 35 rue Notre-Dame; à la librairie Beauchemin, 70 Saint-Jacques; à Langevin et Larchevêque, 8 rue Saint-Jacques; à Déom Frères, 251 Saint-Catherine; à la librairie Saint-Louis, 288 Saint-Catherine; à la librairie Pineau, 280 Rachel; à la librairie Hyacinthe; chez J.-P. Garneau, libraire, rue Buade, Québec; la librairie Godin, 261, rue Dalhousie, Ottawa; la librairie J.-E. Mercier, Fraserville; United Tobacco Stores, 10320 avenue Jasper, Edmonton, et au *Devoir*.

La troisième série des lettres de notre chroniqueuse féminine a autant de succès que les deux premières, dont l'une est épuisée et dont l'autre en est à la troisième édition. Il faut donc les acheter au plus tôt, si l'on veut être certain de ne pas les manquer. Combien de gens nous demandent aujourd'hui la première série, qui est introuvable en librairie! La troisième série se vend exceptionnellement 50 sous l'unité, 55 sous par la poste, au *Devoir* et chez les principaux libraires de la province.

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

DOCTEURS
Dr N. BOUCHER
541, GRAND-TRONC
Tél. Victoria, 1929
AUSSI, BUREAU, 1491, NOTRE-DAME
OUEST
Tél. Victoria 1529
SPECIALITES. — Maladies des femmes et
jeunes filles, obstétriques, accouchements
Tél. SAINT-LOUIS 1885
D. T. L. DISONNETTE

DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Consultations: 8 à 9 heures a.m., 1 à 3 heures p.m., 6 à 8 heures p.m.
90, RACHEL EST. MONTREAL

Diplôme en hygiène publique. — Heures :
12 h. 2 p.m. à 6 p. m.
TEL. SAINT-LOUIS 3275

Dr Jos.-N. Chaussé
MEDECIN-CHIRURGIEN
Maladies de la peau
708, PARC LAFONTAINE, MONTREAL
Angle de la rue Marquette

DR ARTHUR ROY
SPECIALITE : ASTHME ET ECZEMA
427, SAINT-DENIS, MONTREAL
Heures de bureau : 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.
7 à 8 p. m.
Téléphone Est 2610

GUERISON RADICALE
Maladies nerveuses, épilepsie, danse de
Saint-Guy, hystérie, alcoolisme par traite-
ment rationnel.

DR EDGAR TURGEON, 418A Parc Lafontaine
Saint-Louis, 7697

DENTISTES

D. NAB DESJARDINS

DR NAP. DESJARDINS
CHIRURGIEN-DENTISTE
Autrefois de Saint-Henri

Bureau ouvert de 9.00a.m. à 9.00 p.m.
1111, RUE SAINT-DENIS
 Près Marie-Anne
 Tél. Saint-Louis, 3342.

DENTISTES GENDREAU
 643, RUE SAINT-DENIS, coin Cherrier
 TEL. EST 2916
 BUREAU DE 9 HEURES A. M. A 5 HEURES
 P.M. LE SOIR SUR ENGAGEMENT

COMPTABLES

Benoit & De Grosbois
 COMPTABLES — AUDITEURS
 LIQUIDATEURS
 1111, rue Notre-Dame
 Chambre 5. Tél. Main 2617

COURTIERS EN ASSURANCES

ALBERT LEFORT
ASSURANCE
AUTOMOBILE

A 25 P. C. ET 50 P. C. DE REDUCTION
CHAMBRE 36, 164 SAINT-JACQUES
Assurances générales aux meilleurs taux

MEDECIN-VETERINAIRE

J.-H. VILLENEUVE, D.M.V.
(Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval)
266, RUE CRAIG EST
Tél. Main 1398

Rolland Bedding Co.
907, Henri-Julien. Saint-Louis 915

REPARATIONS : — Matelas refaits, soldes, rembourssés, poils, meubles sur commande, emballage : : 40 ans d'expérience

REPARATIONS de poêles à charbon et à gaz

S. McARTHUR
ancien contremaître chez R. W. Kerr,
91, rue Mansfield. Tél. Up. 6994

LIQUIDATEURS
 Jour: Tél. Main 1473. Soir: Tél. Est 11
OSCAR BEAUCHAMP
 CURATEUR, COMPTABLE
 ET LIQUIDATEUR
 EDIFICE "LA PRESSE", SUITES 13-15
 61, rue Saint-Jacques. Montréal, Car.

DIVERS

AUTOMOBILISTES
 Pour vos pneus, vos lubrifiants et tous vos
 accessoires

APPELEZ EST 6576
La Cie d'Accessoires d'Automobiles Renault
La Maison avec le Service
326 Sainte-Catherine est. Ouvert le so

Tél. Saint-Louis: 2046.
BURKE & CONSTANTIN
 Autrefois de la Cadillac Motorz, Limited
 Experts dans les Automobiles Cadillac
 Réparations de toutes les voitures avec
 diligence: tous nos travaux garantis
 104, RUE DES CARRIÈRES, MONTREAL

REGLEMENTS DE COMPTES
 MARCHANDS, ouvriers et journaliers
 toutes vos dettes seront payées moyennant
 toutes facilités. Discrétion absolue
 pour vos transiger avec nous seulement.
 Lemieux, 37, Boulevard Saint-Joseph oucs

Tél. Est 7488. Résidence Est 691
 135 rue Saint-Denis

The Security Collection Co
 EDIFICE DANDURAND
 Chambre 36
 L'angle des rues Saint-Denis et
 Sainte-Catherine
 J. A. D. ST-LAURENT, garant. Montréal

Tout genre de réclamations

Cours privés le jour et le soir. Cours spéciaux de "diction". Préparation aux brevets

EDMOND LAROCHE, B. S.
PROFESSEUR

"APPARTEMENTS SALABERRY, ANGLAIS"
SHERBROOKE ET SAINT-DENIS

Tél. Est 1162

Est 3412-3267. 221 Ave. Hôtel de Ville

LA CIE D'EXPRESS E. ROCHON, LIMITED

Tous les genres de travaux — déménagements, blanchis, coffres-forts et machinerie

DORURE ARGENTURE NICKELAGE

ROYAL SILVER PLATE CO.—D
rre, argenture, nickelage, répar
tions d'argenterie, vases sacrés
bronzes, cuivrierie. A. Giroux, g
rant, 57, Saint-Gabriel. Main, 13

HOTEL

VICTORIA HOTEL
Québec
H. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50
Prix spécial pour les voyageurs d

commerce, \$2.00 par jour.

ALLEMAGNE

BERLIN NE DESIRE PAS FAIRE LA GUERRE AUX E.-U.

L'ALLEMAGNE N'A JAMAIS EU ET N'A PAS CETTE INTENTION, ASSURE BETHMANN-HOLLWEG EN EXPLIQUANT LES RAISONS DE LA GUERRE SOUS-MARINE — PAS D'INTERVENTION DANS LA POLITIQUE INTERIEURE DE LA RUSSIE. — GUILLAUME AVAIT CONSEILLE A NICOLAS D'ACCORDER DES REFORMES A SON PEUPLE.

Berlin, 30. — "L'Allemagne n'a jamais eu la moindre intention d'attaquer les Etats-Unis et n'a pas cette intention, aujourd'hui. Elle n'a jamais désiré la guerre contre les Etats-Unis, et ne la désire pas aujourd'hui", voilà ce qu'a proclamé hier au Reichstag le chancelier impérial allemand, Von Bethmann-Hollweg, à la suite de son discours, d'importantes déclarations au sujet de la politique de l'Allemagne envers les Etats-Unis et la Russie.

Après avoir affirmé que l'Allemagne a entrepris les opérations sous-marines pour se défendre, l'orateur a rappelé qu'elle a maintes fois dit aux Etats-Unis qu'elle faisait une campagne sous-marine à outrance dans l'espoir de ramener la Grande-Bretagne, dans la mise en vigueur du blocus anglais au respect des lois de l'humanité et des accords internationaux. Au lieu d'abandonner son blocus illégal, l'Angleterre lui a donné plus d'intensité ainsi que ses alliés. Elle a arrogamment rejeté les offres de paix des empires centraux et a enoncé des conditions de paix qui entraîneraient l'annihilation des pays de la coalition teutonne.

Alors, a ajouté le chancelier, nous avons eu recours à la campagne sous-marine à outrance pour nous défendre. Si le peuple américain considère que c'est la raison pour déclarer la guerre au peuple allemand avec lequel il a vécu en paix pendant plus de 100 ans, si cette action justifie l'accroissement de l'effusion du sang, nous n'aurons pas à en porter la responsabilité. La nation allemande qui ne ressent ni haine ni sentiment d'hostilité envers les Etats-Unis supportera et surmontera aussi cela.

Le chancelier a fait également allusion à l'attitude de l'Allemagne à propos des événements récemment survenus en Russie. Il a rappelé l'amitié qui a régné autrefois entre les deux pays et qui s'est terminée à la mort d'Alexandre II. Il a affirmé que Nicolas II a été entraîné de plus en plus vers l'entente et vers le panslavisme, et s'est enfin mis du côté du parti en faveur de la guerre. C'est ainsi qu'en 1914, le tsar a refusé d'écouter l'appel du kaiser. Les Alliés répandaient le bruit que le gouvernement allemand appuyait les réactionnaires en Russie contre tout mouvement en faveur de la liberté. Voici un an, j'ai signalé au Reichstag la fausseté de cette assertion, a dit Von Bethmann-Hollweg. En 1905, à la suite des embarras dus à la guerre avec le Japon, et à la révolution, le kaiser a conseillé au tsar de ne plus s'opposer aux réformes justifiées désirées par son peuple. Le tsar a voulu suivre d'autres voies.

L'ATTITUDE A L'ENDROIT DE LA RUSSIE

Si les gouvernements de la Russie avaient concentré leur attention sur les réformes intérieures, il n'y aurait pas eu place pour cette politique d'expansion qui a amené la guerre. "Personne ne peut dire quel développement vont prendre les choses, mais notre attitude à l'égard de la Russie est clairement définie. Nous suivons le principe de la non-intervention dans les problèmes domestiques des autres pays. On rapporte maintenant astucieusement que l'Allemagne veut détruire la liberté laborieusement conquise de la Russie et que le kaiser veut rétablir le pouvoir du tsar sur ses sujets asservis. Ce sont de purs mensonges et de pures calomnies, comme je l'ai dit.

Que la Russie construise sa maison à son gré, c'est l'affaire du peuple russe, et nous n'allons pas nous ingérer. La seule chose que nous espérons, c'est que la Russie puisse poser des fondations qui fassent d'elle un ferme et puissant rempart de la paix.

Von Bethmann-Hollweg a parlé de la rupture des relations diplomatiques entre Berlin et Pékin. La Chine a agi sous la pression de nos ennemis qui veulent détruire notre commerce en Chine, a-t-il dit, et ces embarras financiers ont beaucoup influé sur la situation. Il a exprimé l'espoir qu'après la guerre, l'Allemagne pourra reconstruire ce qui a été détruit.

Le chancelier a déclaré que la campagne sous-marine a été aussi heureuse en mars qu'en février, assertion accueillie par des applaudissements. Il a dit qu'en écoutant les discours, il n'a pas acquis la conviction que la réforme du cens électoral de la Prusse puisse commencer maintenant, et ce serait une très sérieuse affaire de trancher cette question tandis que des millions d'hommes sont dans les tranchées.

Les socialistes réclament la paix et refusent de voter le budget

Londres, 30. — Le correspondant de l'Agence Reuters dit que suivant des rapports de Berlin, le Reichstag a voté le budget en troisième lecture. Les deux partis socialistes ont voté contre la mesure. Le socialiste Bernstein a prononcé un discours pour justifier son opposition à l'adoption du budget. Il a dit que l'expérience a affirmé sa méfiance dans le gouvernement et qu'il faut s'enfermer de conclure une bonne et saine paix le plus tôt possible. Il a ajouté que les événements arrivés en Russie, sous l'influence des socialistes, ont accru la confiance dans le fait que la démocratie socialiste peut remplir son vieux

FRANCE

NOUVEAU GAIN DES TOMMIES

LES ANGLAIS CAPTURENT LE VILLAGE DE NEUVILLE-BOURJONVAL A ENVIRON DIX MILES AU NORD-OUEST DE ROISEL — LA FAMEUSE LIGNE D'HINDENBURG BATTUE EN BRECHE.

Londres, 30. — Les Anglais ont capturé le village de Neuville-Bourjonval, à environ 10 miles au nord-ouest de Roisel, mais le calme règne sur la plus grande partie du front anglo-français. Ce "calme relatif" est fait en réalité d'un terrible bombardement, ce qui semble indiquer que la fameuse ligne d'Hindenberg est battue en brèche.

A Neuville-Bourjonval, l'ennemi a éprouvé de grandes pertes. Des détachements anglais ont pénétré dans la ligne allemande, à l'ouest d'Arras et dans le voisinage de Neuville-Saint-Vaast et de Neuve-Chapelle.

Les Anglais ont abattu 2 machines allemandes et ont perdu 3 des leurs. Les Français ont également descendu un avion ennemi. Les Tommies ont été seuls à faire une avance. Des actions d'artillerie particulièrement violentes ont eu lieu sur le front français, du côté de Maisons de Champagne et de la cote 304, et en Lorraine, dans le voisinage d'Embermenil. Tout le long de la ligne, les patrouilles anglo-françaises sont en contact avec les Allemands, mais on relève très peu de combats d'infanterie.

LES LENTEURS EXPLIQUEES.

Le général Maurice, directeur des opérations militaires au "War Office", a exposé les motifs du ralentissement de l'avance anglaise et a affirmé que l'ennemi s'est retiré sur tout le long de la ligne où les troupes anglo-françaises ont progressé. "Notre avance a ralenti, a-t-il dit, à cause des difficultés que nous éprouvons à assurer le ravitaillement de nos troupes dans la région dévastée. Nous souffrons aussi du fait que nous opérons sur le champ de bataille de la Somme, tandis que nos alliés ont un champ d'action plus libre. Ils ont également l'avantage de ne pas être en aussi étroit contact avec l'ennemi que nous, parce que les Allemands ont dû se retirer sur une plus grande profondeur sur le front français que sur le nôtre.

Il est indubitable que les Teutons ont atteint une ligne qu'ils n'abandonneront probablement pas, avant l'arrivée de nos canons destinés à détruire leurs tranchées. Nous ne saurons guère si c'est la fameuse ligne d'Hindenberg, avant d'être prêts pour l'attaque. Entre temps, nos troupes ne sont pas assez nombreuses et n'ont pas eu assez de temps pour construire une ligne de tranchées.

LA LIGNE DES BOCHES EST-ELLE FORTEE?

Des actions secondaires se continuent tout le long de la ligne, entre les détachements de mitrailleurs, à l'arrière-garde allemande, et l'infanterie ou la cavalerie anglaise, mais il n'est rien survenu qui approche des proportions d'une bataille. Un correspondant assure que la ligne de l'ennemi est forte parce qu'il a eu un temps illimité pour la construire. M. Gibbs, au contraire, affirme que cette ligne n'est forte qu'à certains endroits, où s'élèvent des emplacements en béton pour l'artillerie et des tranchées de fer d'une largeur de 1200 pieds, ouvrage des prisonniers russes et des civils belges. Il dit qu'elle n'a pas été complétée, et qu'elle est située dans un terrain marécageux, au bas du haut plateau, dans le voisinage de Beaumont, de Lagnicourt et d'autres positions occupées par les Anglais. Il en conclut que les Allemands ont agi par nécessité pour échapper à l'offensive des Alliés, et ont pris les positions qu'ils ont pu, car après la Marne ils se sont montrés maladroits dans l'art de choisir les positions.

L'ACTION MARITIME

TORPILLÉ À 320 MILES DE LA COTE

LE "ALNWICK CASTLE" EST COULÉ DANS L'ATLANTIQUE. — DIX PERSONNES ONT PERDU LA VIE.

Londres, 30. — "L'Amirauté a informé la 'Presse Associée', que le 'Alnwick Castle', a été torpillé sans avertissement le 19 mars dans l'océan Atlantique à 320 miles de la côte la plus proche. La veille, le navire avait recueilli l'équipage d'un autre navire anglais qui avait aussi été torpillé.

"Les passagers et les équipages des deux navires abandonnés ont été recueillis par le 'Alnwick Castle', dans cinq chaloupes de sauvetage. L'une d'elles a atteint la côte espagnole. Elle contenait, au moment du torpillage, 20 personnes, y compris une fille de table et un enfant, mais cinq sont morts. Les survivants de cette chaloupe ont beaucoup souffert du froid.

Trois autres chaloupes furent aussi recueillies pendant la semaine. L'une contenait 27 personnes, la seconde, 20 et la troisième 20 survivants. Dans ces trois chaloupes, il y avait cinq personnes de morts. La cinquième chaloupe n'a pas encore été aperçue.

Le navire anglais 'Alnwick Castle', avait un déplacement de 5,900 tonnes et appartenait à la Union Castle Mail Steamship Company, de Londres. Il mesurait 400 pieds de long et avait été construit à Glasgow en 1901. Il était probablement au service du gouvernement.

Tout bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte pour sa langue doit lire le NATIONALISTE.

ETATS-UNIS

LA SITUATION EST LA MÊME

LE DISCOURS DU CHANCELIER BETHMANN-HOLLWEG NE CHANGE EN RIEN L'ATTITUDE DU PRESIDENT WILSON. — LA SECURITE FUTURE DE L'AMERIQUE EST EN JEU.

Washington, 30. — Tandis que l'on présume, vu les mesures défensives déjà prises par le gouvernement, que dans son discours au Congrès la semaine prochaine, le président Wilson demandera la guerre contre l'Allemagne, le moins la proclamation de l'existence de l'état de guerre, on sait aussi qu'il parlera à un point de vue clef, éclairant seulement les incidents qui ont amené cette crise.

Les fonctionnaires déclarent que le temps n'est plus aux discussions futiles, que l'attention doit se porter sur les questions fondamentales et de la sécurité future de l'Amérique.

La situation générale n'a pas été changée par le discours du chancelier impérial allemand, Von Bethmann-Hollweg, hier soir, suivant l'opinion émise par les hauts fonctionnaires qui ont lu les rapports de la presse traitant des Etats-Unis et de la guerre sous-marine.

L'Allemagne, dit-on, a constamment voulu jeter le blâme de ses actes sur les autres nations. Dans plusieurs occasions antérieures, le président Wilson a déclaré que l'Allemagne n'était d'aucune façon justifiable d'entreprendre une guerre sous-marine à outrance, comme représailles contre le blocus anglais.

On a dit semi-officiellement il y a peu de temps qu'il faudrait l'abandon complet de la guerre sous-marine allemande pour changer l'attitude des Etats-Unis et les rapports de la presse indiquent que le chancelier impérial allemand n'a augmenté fait mention de cette possibilité dans le discours qu'il vient de prononcer au Reichstag.

Aujourd'hui, le président va conférer avec le cabinet pour la dernière fois avant d'écrire le discours qu'il prononcera au Congrès et l'on s'attend à ce qu'il traitera de tout ce qui touche la situation allemande. M. Wilson espère qu'on ne perdra pas de temps à former la Chambre et qu'il pourra prononcer son discours aussitôt le Congrès réuni.

L'opinion publique, dans toutes les parties des Etats-Unis, telle qu'indiquée dans les journaux, favorise une action décisive. Le point le plus important étudié par l'administration est actuellement la question de savoir si l'Allemagne n'a pas, de temps en temps, violé la loi internationale, que les Etats-Unis doivent s'allier avec les démocraties libérales du monde contre les quatre autocraties les plus complètes, tant pour sa sécurité actuelle que future. Comme l'a démontré la note à l'Allemagne, relative au traité de 1828, on a perdu tout espoir dans la bonne foi des gouvernements actuels de l'Allemagne. L'invasion de la Belgique et la déportation de son peuple, la guerre sous-marine à outrance, les tentatives pour braver, par des complots, les nations neutres entre elles et la conduite générale de la guerre, ont convaincu plusieurs fonctionnaires que le système militaire actuel de l'Allemagne, est un danger permanent contre la paix mondiale.

Les complots allemands en ce pays, complots qui se trament depuis le début de la guerre et dont la chaîne s'est terminée par la saisissante note de Zimmermann qui cherchait à aller le Mexique au Japon pour entreprendre une guerre contre les Etats-Unis, sont une preuve de la méchanceté du système en général. L'administration a beaucoup de documents, dit-on, et de plus on laisse à entendre qu'on n'a pas encore publié le texte complet de la note Zimmermann. On peut s'attendre à la révélation d'autres intrigues, à tout moment.

Etant données toutes ces considérations, on favorise généralement une pleine coopération avec les Alliés comme une nécessité de la sécurité future de l'Amérique. Une victoire actuelle de l'Allemagne conduirait à une attaque immédiate contre les Etats-Unis, ce qui entraînerait un armement considérable des Etats-Unis.

On attache beaucoup d'intérêt sur l'indifférence apparente de l'Allemagne au sujet de l'entrée des Etats-Unis dans la guerre. Que les fonctionnaires ont prédit, il y a plus d'un an, que l'Allemagne forcerait les Etats-Unis à entrer dans la guerre pour deux raisons : premièrement, afin que son autocratie puisse se justifier devant le peuple allemand en se rendant au monde entier, et deuxièmement, parce que ce pays aura probablement un généreux ennemi.

Tandis que l'on considère la question de la participation des Etats-Unis dans la guerre, on n'a pas encore décidé quelle sera la nature de cette participation. On discute beaucoup la possibilité de l'envoi d'une armée en Europe et le vote d'un crédit colossal de \$1,000,000,000 à \$5,000,000,000.

PROJET D'AIDE A LA FRANCE

Washington, 30. — Le sénateur Scott, du Delaware, président intérimaire du Sénat, a préconisé, hier, une vigoureuse poursuite de la guerre, dès que le Congrès proclamera l'existence de l'état de guerre. Pendant 6 mois ou un an, a-t-il dit, nous ne pourrions envoyer en Europe qu'un petit corps expéditionnaire, mais à mon avis, en faisant cause commune avec les Alliés, le gouvernement doit faire complètement sa part. Au cours de la préparation de notre armée, je ne vois rien de mieux à faire que d'assumer le fardeau de fournir des avions, 1,000,000 de Français, tous les vivres, le fourrage et tout le matériel. La France, a-t-il dit, n'aurait pas hésité à accepter cette offre avec l'entente que ce concours arriverait jusqu'à la mise en œuvre de nos forces.

RUSSIE

LES PROFITS DE GUERRE

LE GOUVERNEMENT VEUT EN AVOIR SA PART, DECLARE LE MINISTRE DES FINANCES. — REORGANISATION DU TRANSPORT. — LE MINISTRE PRETE SERMENT. — CONTINUATION DE LA GUERRE.

Pétrograd, 29, via Londres, 30. — M. Tereshtchenko, ministre des finances, a fait connaître, aujourd'hui, à un correspondant de la Presse associée, le nouveau programme financier par lequel on voudrait remédier aux déficits de l'ancienne administration ; un nouveau système de revenus ferait participer le gouvernement aux profits des industries qui sont considérablement augmentés depuis le début de la guerre. Du fait de la guerre, dit le ministre, les profits industriels ont beaucoup augmenté et il n'est que juste que le gouvernement en ait sa part.

Ce n'est pas cependant l'intention de nouveau gouvernement de faire de ce revenu un fardeau pour les industries. Le gouvernement peut toucher sa part de profits sans affecter en rien la vie industrielle et sans priver les manufacturiers de faire encore de beaux profits. D'ici à quelques jours, le ministre des finances aura une conférence avec les autres membres du ministère et avec des représentants de l'industrie et de la finance pour déterminer jusqu'à quel point il serait équitable de taxer les industries du pays.

Le ministre des finances dit que la nouvelle taxe n'aura rien d'arbitraire et il espère avoir l'appui des industries existantes. Ce nouveau revenu paiera au moins les intérêts accumulés sur les prêts émis. La question la plus importante actuellement pour la Russie est celle de l'approvisionnement et du transport. Le gouvernement provisoire a déjà commencé à réorganiser les transports, et il voudrait aussi organiser lui-même un système coopératif pour permettre au consommateur d'acheter directement du producteur, ce qui réduirait de beaucoup le transport, et du même coup le prix des vivres.

LE MINISTRE PRETE SERMENT

Mardi dernier, les membres du ministère ont prêté le serment suivant, devant le sénat : "Comme membre du gouvernement provisoire, créé par la volonté du peuple, et à la demande de la Douma, je promets et jure devant le Dieu tout-puissant, de travailler fidèlement et justement pour la liberté et pour l'égalité civile, et par tous les moyens que j'aurai, de combattre toute tentative directe ou indirecte pour rétablir l'ancien régime."

"Je jure d'employer toute mon intelligence et toutes mes forces à remplir les obligations assumées par le gouvernement provisoire envers le peuple. Je jure de prendre toutes les mesures pour convoquer une assemblée constituante dans le plus court délai possible, basée sur le suffrage universel, direct, égal et secret, et de transférer dans les mains de cette assemblée toute l'autorité que l'exerce provisoirement de concert avec les autres membres du gouvernement, et de me soumettre à la volonté du peuple, telle qu'exprimée par cette assemblée, concernant la forme de gouvernement et les lois fondamentales de l'Etat russe. Que Dieu me vienne en aide dans l'accomplissement de ce serment."

LA CONTINUATION DE LA GUERRE

La guerre est redevenue le grand intérêt et ce, pour plusieurs raisons. On craint d'abord que la désorganisation intérieure ne permette aux Allemands de percer le front russe et on veut aussi que la Russie demeure libre et ne soit exposée à aucun péril par une invasion de l'Allemagne réactionnaire. Ces deux motifs sont suffisants pour stimuler le travail de reconstruction et de réorganisation.

Les agents allemands dont plusieurs ont été arrêtés mais qui restent encore nombreux, font courir toutes sortes de rumeurs. Tantôt c'est une défaite et tantôt c'est une victoire des Russes. Les gens ne prêtent plus foi maintenant à toutes ces rumeurs qui ont cours. Les nouvelles qui arrivent du front disent que les troupes ont été encouragées par le changement de régime à Pétrograd ; les influences qui peuvent se faire sentir à Pétrograd n'ont aucun effet au front.

Il est maintenant évident que le conseil des représentants des ouvriers et des soldats, à Pétrograd, ne peut avoir d'importance que dans cette ville ; dans tout le pays, l'autorité du gouvernement et de la Douma est très forte. Des habitants de Moscou, de passage à Pétrograd, ne prêtent pas la moindre importance à ce conseil en dehors de Pétrograd.

L'EMPIRE

UNE ERREUR DE M. WALTER LONG

LES PROVINCES DU CANADA SONT AUSSI SOUVERAINES QUE CELLES DE L'Australie.

Londres, 30. — Quand on demanda dernièrement à M. Walter Hume Long son opinion sur ce fait que les provinces canadiennes ne seraient pas officiellement représentées au comité d'émigration après la guerre, les seraient par des agents-général, le secrétaire des colonies répondit :

"Les provinces australiennes sont souveraines, et celles du Canada ne le sont pas." Depuis lors, la Presse associée a attiré l'attention sur cette inégalité de prérogatives accordées aux deux Dominions. Un célèbre avocat, conseil du roi, qui connaît le Canada et lui est sym-

Pour se préserver de la typhoïde

Considérant,

— que la grande majorité des cas de fièvre typhoïde provient de l'eau contaminée par les égouts ;
— que le Conseil Provincial de l'hygiène publique a récemment déclaré que l'eau du Lac Saint-Louis était contaminée et non potable ;
— que les analyses régulières et minutieuses ont prouvé la pureté et la sécurité qu'offrait la

LAURENTIAN SPRING WATER

(Eau de Source Laurentienne)

telle qu'elle provient du puits artésien de 450 pieds et que les méthodes de stérilisation et d'emouteillage sont sous la surveillance constante du Dr J.-T. Donald & Co. ;
— il est d'une élémentaire prudence et de saine politique de veiller à ce qu'aucun membre de votre famille ne boive d'autre eau que la "Laurentian".



Tout en n'offrant aucun danger, la "Laurentian Water" (l'Eau Laurentienne) est claire, bonne et pétillante — sa saveur n'a pas le goût d'eau de rivière traitée chimiquement ni "l'insipidité" de l'eau bouillie. Cette eau ne coûte que cinq cents par demi-gallon livrée. Vendue par les épiceries réputées et par

The Rob't White Co., Limited

634-650, rue Craig Est.

Téléphone Est 3500-1.

MAJOR & SOUBIERE, 160, rue Saint-Nicholas, Ottawa.

SILVER SPRINGS BOTTLING WORKS, Sherbrooke



Les Chesterfields "de Valiquette"

Sont fabriqués dans nos propres ateliers avec tout ce qu'il y a de mieux en fait de matériel.

La réputation de notre département de rembourrage est faite. Nous ne savons faire que le meilleur travail, conséquemment, quand vous achetez un Chesterfield "Valiquette", il est parfait sous tous les rapports.

Les Chesterfields et Fauteuils d'extrême confort, achetés chez "Valiquette" sont garantis pour durer la vie.

Chesterfields à partir de \$85.00, \$95.00, \$100.00, \$115.00, jusqu'à \$145.00

Fauteuils de luxe à partir de \$25.00, \$32.00, \$37.00, \$45.00 jusqu'à \$75.00



pathique, nous a fait les remarques suivantes :

"C'est une erreur patente de considérer les provinces australiennes comme souveraines. Il n'y a qu'un Etat souverain dans l'empire britannique, et c'est le royaume-uni. Les provinces du Canada avec l'étendue de leur juridiction législative ne sont pas aussi souveraines, mais encore leurs pouvoirs juridiques sont aussi étendus et aussi pléniers, dans les limites assignées par la section 92 de l'Acte de l'Amérique du Nord, que le parlement impérial. Ainsi en a décidé le Conseil privé en 1883 et 1892. Je ne veux pas diminuer l'importance des provinces australiennes, mais de là à dire qu'elles sont souveraines et que de ce chef les mêmes prérogatives ne peuvent être accor-

dées au Canada, il y a loin. Le fait est que le secrétariat des Colonies se trompe grandement en n'accordant pas au Canada une représentation égale dans le comité d'émigration, erreur qui ne pourra être palliée par toute la rhétorique des pouvoirs souverains.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

M. James A. Jamieson, 430, avenue Strathcona, Westmount, ingénieur-conseil, a été frappé vers les 8 h 30, par un tramway à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Arlington. La victime est assez grièvement blessée à la tête, aux bras et aux jambes. On a dû la transporter à l'hôpital

LA VIE SPORTIVE

BÉDARD ET PELLETIER ENLÈVENT LA COUPE À RANGER ET BOULIANNE

LES REPRESENTANTS DES CLUBS LE CORDONNIER ET NATIONAL SE SONT LIVRES UN VERITABLE DUEL HIER SOIR, AUX ALLEES DU CANADIEN. — LE TROPHEE STRACHAN EST REMPORTÉ PAR UN POINT. — LABELLE ET CARDINAL JOUERONT JEUDI PROCHAIN.

Les amateurs du jeu de quilles qui se sont rendus aux allées du Canadien hier soir, ont été témoins d'une lutte entre deux équipes de première importance. Les représentants du Cordonnier et du National se sont livrés à un véritable duel hier soir, aux allées du Canadien. Le trophée Strachan est remporté par un point. Labelle et Cardinal joueront jeudi prochain.

seul point, le total de cette joute étant de 392 à 393. Ce point donna la coupe à Bédard et Pelletier qui ont à la défense la semaine prochaine contre Labelle et Cardinal, aux allées Electra.

Les quatre joueurs aux prises hier soir ont joué de brillante façon, mais le plus en évidence fut sans contredit Arthur Bédard, qui atteignit une moyenne de 203,1 pour ses sept parties.

Voici le résultat détaillé:

Cordonnier	
J. Pelletier	189 183 211 177 202 167 175
A. Bédard	172 225 225 203 175 204 218
Totaux	361 408 436 380 377 371 393
National	
R. Ranger	196 196 165 181 192 182 197
P. Boulianne	171 215 161 185 235 167 195
Totaux	367 411 326 366 427 349 392

Pelletier et Bédard gagnent 4 parties.

UN BLANCHISSAGE POUR BOSTON HIER

LE CLUB BROOKLYN, CHAMPION DE LA LIGUE NATIONALE, A TRIOMPHÉ DES RED SOX PAR 1 A 0 — AUTRES JOUTES.

Little Rock, Ark., 30. — La joute d'hier entre les Boston Red Sox et le club Brooklyn a été la plus intéressante de la série. Jusqu'à la sixième reprise aucun point n'avait été marqué, mais dans cette manche les champions de la Ligue Nationale l'emportèrent sur les balleuses de Pennock pour deux coups réussis et l'unique point de la partie fut enregistré pour Brooklyn.

Voici le résultat détaillé de la partie:

BOSTON	
Johnston, l.f.	4 1 1 2 1 0
fabrique, s.s.	4 0 1 4 1 0
derkley, l.f.	4 0 0 3 1 0
Hickman, r.f.	2 0 1 1 0 0
Meyers, c.f.	2 0 0 3 0 0
Malone, 2b.	2 0 0 5 1 1
Olson, 3b.	3 0 1 3 2 0
Miller, c.	2 0 0 2 1 0
Meyers, c.	1 0 0 4 0 0
Dell, p.	1 0 0 0 2 0
Cadore, p.	1 0 0 0 1 0
Getz, p.	1 0 0 0 0 0
Totaux	27 1 4 27 13 1

BOSTON	
Shorten, r.f.	4 0 2 2 0 0
Barry, 2b.	2 0 1 3 2 0
Agnew, c.	0 0 0 2 0 0
Gainer, l.f.	3 0 1 3 0 0
xxHobbs, l.f.	1 0 0 0 0 0
Lewis, l.f.	4 0 1 0 0 0
Walker, c.f.	4 0 0 2 1 0
Gardner, 3b.	3 0 1 0 1 0
Janvris, s.s.	3 0 0 3 2 0
Thomas, c.	2 0 1 3 2 0
Cady, c.	1 0 1 3 0 0
xxMcNally, 2b.	0 0 0 0 0 0
Ruth, p.	0 0 0 0 0 0
Pennock, p.	2 0 0 0 0 0
xxHenricksen	1 0 0 0 0 0
Totaux	30 0 8 27 11 0

3-A frappé pour Dell à la 6ème.
xx-A frappé pour Gainer à la 9ème.
xxx-A couru pour Cady à la 8ème.
xxxx-A frappé pour Barry à la 9ème.

Résultat par reprises:
Brooklyn . . . 000 001 000-1
Boston . . . 000 000 000-0

Sommaire: Laissés sur les buts, Brooklyn, 2; Boston, 5. Coups de 2 buts, Fabrique. Coups de 3 buts, Hickman, Shorten. Coups sacrifiés, Myers, Barry. But sur erreur, Boston, 1. Buts volés, McNally. Doubles jeux, Fabrique, Malone, 2. Walker, Janvris. Buts sur balles de Ruth, 2; de Dell, 1. Retirés au bâton, par Ruth, 3; par Dell, 2; par Pennock, 4; par Cadore, 3. Coups réussis contre Ruth, 2 en 5 reprises; contre Dell, 4 en 5 reprises; contre Pennock, 2 en 4 reprises; contre Cadore, 4 en 4 reprises.

LES BRAVES BATTUS

Dothan, Ala., 30. — Le jeu au bâton des joueurs du New-York a donné la victoire aux Yankees hier après-midi contre les Boston Braves par un résultat final de 7 à 5. Trois coups de circuit furent faits au cours de cette partie.

Résultat détaillé:

BOSTON	
Maranville, ss.	3 1 0 6 1 1
Evers, 2b.	3 1 0 0 2 1
xxFitzpatrick	0 0 0 0 0 0
Bailey, r.f.	4 0 0 0 0 0
S. Magee, l.f.	3 0 2 2 0 0
Konetchy, l.f.	3 0 0 1 0 0
Smith, 3b.	3 0 0 1 0 0
Kelley, c.	4 3 3 1 0 0
Tragassor, c.	3 0 0 7 0 1
xxWilhoit	1 0 0 0 0 0
Tyler, p.	1 0 0 0 0 0
Rudolph, p.	1 0 0 0 2 0
xxChapelle	1 0 1 0 0 0
Barnes, p.	0 0 0 0 1 0
xxMassey	1 0 0 0 0 0
Totaux	32 5 6 24 13 3

New-York	
Gilhooley, r.f.	3 1 1 1 0 0
High, l.f.	4 1 1 1 0 0
Maisel, 2b.	3 1 0 1 1 1
Pipp, p.	4 1 2 9 0 0
Baker, 3b.	4 3 2 2 6 0
L. Magee, c.	4 0 3 1 1 1

LA REUNION DE HOT SPRINGS

Hot Springs, 30. — Voici les résultats des épreuves disputées hier après-midi à la piste locale:

1ère course. — 6 furlongs: 1. Freeman, 108, Mulesworth, 3 à 1, au pair, 1 à 2.
2. Noyen, 111, Kederis, 8 à 5, 4 à 5.
3. Moller, 110, Taylor, 5 à 2.
Temps: 1:14. — Ingot, Easter Greelings, Rio Brazos, Toastmaster, Hops, B. A. Jones, Ash Can, Bogart, Garl ont aussi couru.

2ème course. — 5 1-2 furlongs: 1. Valee West, 112, Furst, 11 à 5, 4 à 5.
2. Lytle, 106, Mulesworth, 3 à 5, 1 à 3.
3. Ben Hampson, 106, Crump, 6 à 5.

Temps: 1:07. — Jay Thummel, Kitty Cheatham, Hondo, Elizabeth McNaughton, Meddling Miss ont aussi couru.

3ème course. — 6 furlongs: 1. Ting-a-ling, 108, Merimee, 7 à 5, 8 à 5, 1 à 3.
2. Greenwood, 115, Murphy, 8 à 5, 7 à 10.
3. Raoul, 112, Mulesworth, 4 à 5, 5 à 10.
Temps: 1:13 2-5. — Pinch, Gleipner, Jim Wakely, Tale Bearer ont aussi couru.

4ème course. — 1 mille et 1-16: 1. Robert Bradley, 115, Murphy, 4 à 5, 1 à 4.
2. Jack O'Dowd, 105, Crump, 2 à 5.
3. Polrome, 109, McTaggart.

Temps: 1:45 3-5. (Nouveau record). Hubhub a aussi couru.

5ème course. — 1 mille et 70 verges: 1. York Lad, 113, Cooper, 1 à 1, 3 à 1, 7 à 5.
2. Rey Oakwood, 113, Hopkins, 2 à 1, au pair.
3. Rose Juliette, 100, Crump.

Temps: 1:44 3-5. — Helen James, Hanidmar, Manioc, Kris Kingle, Smuggler, Milton Campbell ont aussi couru.

6ème course. — 1 mille et 70 verges: 1. Miss Waters, 107, Merrimee, 4 à 1, 7 à 5, 3 à 5.
2. Jecoff, 103, 4 à 1.
3. Chas. McFerran, 110, McTaggart, 1 à 5.

ST-PIERRE AUX LIENS

Le club de crose St-Pierre invite les clubs suivants: Ste-Anne, Vaudreuil, Pointe-Claire, Dorval, Social, Ste-Marie et tout autre club qui se rendra à l'assemblée, dimanche, 1er avril, à la salle de l'Hotel de ville de St-Pierre, à 2 heures précises, pour compléter la réorganisation de la ligue Jacques-Cartier.

NOUS VERRONS DES SURPRISES AU TOURNOI

LES CHAMPIONS RENCONTRERONT DE DURS ADVERSAIRES LES 18 ET 19 AVRIL.

Les officiers de La Casquette travaillent activement à l'organisation des grands championnats de lutte et de boxe de la cité, qui auront lieu les mercredi et jeudi, 18 et 19 avril prochain, au Parc Sohmer. Le président et gérant général de La Casquette, Charles N. Chamberland, voudrait faire de cette fête sportive un succès complet et il ne néglige rien de ce qui pourrait aider à assurer la réussite de ce tournoi. Les formules d'inscription seront prêtes aujourd'hui et elles seront envoyées samedi à tous nos clubs et à toutes nos associations qui s'empresseront à n'en pas douter d'inscrire leurs meilleurs représentants. Il est un fait certain, c'est que plusieurs lutteurs et boxeurs s'entraînent depuis quelque temps en vue de cet événement. Certains athlètes ont des ambitions fort louables. Ils veulent arriver premiers, se classer champions, arriver au sommet. Ils savent qu'ils ne peuvent réaliser leur ambition qu'en travaillant ferme, et nous en connaissons quelques-uns qui depuis des semaines s'entraînent ferme pour les championnats de la cité. Plusieurs athlètes qui dans le passé ont remporté des victoires relativement faciles et se sont classés champions sans rencontrer d'adversaires redoutables auront certainement des surprises cette année. Il y a des hommes sérieux qui se préparent et qui feront de bonne besogne les 18 et 19 avril. Le public qui assistera à ces deux séances au Parc Sohmer verra du beau sport.

FRANK SULLIVAN EST CHOISI COMME GERANT GENERAL

IL REMPLACERA CHARLES T. HENSHALL DANS LA DIRECTION DU BACK RIVER JOCKEY CLUB. — LE PARI-MUTUEL SERA INSTALLE POUR LA PROCHAINE REUNION A MONTREAL.

A une réunion des directeurs du Back River Jockey Club, qui administre la piste Mont-Royal, tenue hier après-midi, M. Frank Sullivan a été choisi comme gérant général à la place de Charles T. Henshall, qui occupait ce poste l'an dernier. M. Sullivan est un Canadien de cette ville et il possède beaucoup d'expérience sur le sport des rois, et nous sommes fiers de sa nomination.

Les préparatifs en vue de la prochaine saison à la piste Mont-Royal ont été complétés hier. Le pari-mutuel sera installé pour la prochaine réunion et plusieurs améliorations importantes seront apportées au magnifique hippodrome de Saint-Laurent.

UNE ASSEMBLEE DE LA M. B. A.

LES JOUTES DE DETAIL POUR LES CLASSES "B" ET "C" AURONT LIEU LES 10 ET 11 AVRIL AUX SALLES DU WINDSOR.

Le bureau exécutif de la Montréal Bowling Association a tenu une assemblée hier soir, au club-house de la M. B. A. A. rue Peel, alors que les dates ont été choisies pour les joutes de détail entre les gagnants des sections Est et Ouest des classes "B" et "C".

Le J. A. Gauthier et le M. A. A. se rencontreront le 10 avril, aux allées du Windsor, pour décider du championnat de la classe "B", tandis que le National et le M. A. A. probablement joueront le lendemain soir sur les mêmes allées pour les honneurs de la classe "C". Les officiers pour ces parties seront nommés par le président Blondeau.

Il y aura une autre réunion de la M. B. A. lundi soir prochain, à la M. B. A. A., alors que l'on s'occupera de la saison des petites quilles. Tous les clubs voudront bien envoyer deux délégués à cette assemblée.

BENNY LEONARD EST MALADE

New-York, 30. — La rencontre entre Freddie Welsh et Benny Leonard, qui devait avoir lieu le 4 avril, vient d'être remise indéfiniment, car Leonard est retenu chez lui par une mauvaise grippe, et il lui sera impossible de tenir son engagement. Cette rencontre sera remplacée par un combat de dix rondes entre Fred Fulton et Carl Morris.

CHARLIE WHITE EUT L'AVANTAGE

New-York, 30. — Charlie White, de Chicago, a eu un léger avantage sur Frankie Callahan, de Brooklyn, dans un combat de dix rondes disputé en cette ville hier soir. White eut le dessus dans cinq rondes, et Callahan dans quatre. L'autre reprise fut également partagée. Les deux rivaux pesaient à peu près le même poids.

PIRATE ALLEMAND DANS LE PACIFIQUE

Vancouver, 30. — Une dépêche de Tokio au "Canadian News", dit qu'un corsaire allemand a coulé un navire de guerre japonais dans le Pacifique. La dépêche ne dit pas le nom du navire.

Depuis quelque temps la rumeur disait qu'un corsaire allemand naviguait dans les mers du sud et dans l'Océan indien; des rapports officiels avaient même été publiés disant que deux navires marchands anglais avaient été coulés dans le voisinage.

ON VEUT UN AUTRE MILLION D'HOMMES

LES COMMUNES ADOPTENT EN DEUXIEME LECTURE UN BILL POURVOYANT A LA REVISION DES REFORMES ET DES BLESSÉS.

Londres, 30. — M. Bonar Law a fait adopter en seconde lecture un bill qui donne le droit aux autorités militaires de réexaminer les hommes qui ont été déclarés incapables au service militaire, et ceux qui ont été déchargés du service ou à cause de blessures ou de maladies contractées après avoir été sur la ligne de feu. M. Bonar Law a ajouté que le bill était d'une absolue nécessité en égard à la situation militaire.

En août dernier, on avait pris des dispositions pour obtenir les hommes nécessaires, mais la menace des sous-marins, les besoins de l'agriculture, les ouvriers nécessaires dans les cales-sèches ont fait que le recrutement a été de 100,000 en bas du chiffre déterminé.

Cette diminution de recrues a été compensée du fait qu'on a employé à l'arrière de la ligne de feu les hommes incapables à la première ligne, et aussi du fait que les femmes ont remplacé les hommes un peu partout, mais malgré tout le bill en question est nécessaire, car ceci trouvant l'armée aux autorités militaires d'engranger un autre million d'hommes, et d'ici trois mois on aura 100,000 hommes de plus. On veut que tout homme apte au service se rende sur le front.

Cependant, M. Bonar Law se dit heureux de constater que cette diminution de soldats n'a pas eu de résultats désastreux, car les hors de combat ont été moins nombreux qu'on s'y attendait. "A l'heure présente, dit l'orateur, le moral des troupes en France est splendide, ils ont plus de confiance que jamais. Il est donc du devoir de ce pays de leur démontrer que le nombre des soldats n'ira pas en diminuant, et qu'au moins on remplacera ceux qui sont mis hors de combat."

Un député de la Chambre des Communes a suggéré de faire un appel à l'Irlande dans le but d'y avoir des recrues et John Dillon a répondu à ceci: Si cela nous eût été laissé nous nous aurions donné un autre cent mille hommes.

Après quelque débat, M. Churchill insiste pour que tous les célibataires de quarante-deux ou quarante-trois ans, jouissant d'une bonne santé, soient enrôlés à la place des convalescents, prétendant qu'envoyer ces derniers au front est une lâcheté. Il voudrait que le gouvernement fit une session secrète pour discuter cette question de la force armée et du tonnage.

M. Bonar Law est d'accord avec M. Churchill sur ce dernier point, bien qu'il doute si le gouvernement serait justifié de donner tous les faits et les statistiques à cette session. Après Pâques on étudiera l'opportunité de cette suggestion.

Finalement, le bill a été lu en deuxième lecture et adopté par un vote de 178 à 18.

BELGIQUE LA DISTRIBUTION DES SECOURS

ELLE NE SERA PAS AFFECTEE PAR LE RETRAIT DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

New-York, 29. — Les membres de la Commission de secours aux Belges ne croient pas que l'action du président Wilson, qui a fait revenir en Belgique tous les gens qui s'occupaient de la distribution des secours, soient de nature à diminuer l'efficacité de cette mesure charitable. Mlle Florence Wardwell, de New-York, qui est à organiser un mouvement charitable par lequel, elle veut donner un repas de plus par jour aux petits enfants belges, disait hier que les sept-huitièmes de l'ouvrage se font en dehors de la Belgique, il n'y a que la distribution qui se fait là-bas. Et il n'y avait que 42 Américains qui s'occupaient de l'oeuvre, et ils étaient là que pour s'assurer que les provisions n'allaient pas aux Allemands. Et que tous les fonctionnaires américains ont été rappelés de Belgique, l'oeuvre sera continuée par les Hollandais, qui s'en occupaient déjà avec les Américains, et de plus un Américain: M. Gregory restera à la tête du travail de distribution.

Jusqu'à date il n'y a eu que 3 pour cent de cargaison qui ont perdus, par la piraterie allemande. Les Teutons nient cependant que ce soit l'oeuvre de sous-marins et disent que ce sont des mines.

La commission travaille à négocier un emprunt de \$150,000 du gouvernement pour donner plus d'efficacité au mouvement. Jusqu'à date la France et l'Angleterre ont donné 200,000,000. En comparaison on trouve que les Américains n'ont pas assez fait.

Le repas supplémentaire que l'on veut donner aux enfants de Belgique consistera en une soupe et un biscuit, que l'on donnera aux 1,250,000 enfants belges. Ce repas coûtera \$1.00 par mois pour chaque enfant, et \$1.250,000 par mois en tout.

On organise une campagne active dans les différents Etats. Les plus populaires s'engagent même à nourrir toute une province, tels celui de New-York qui aura soin des enfants de la province de Liège, soit 200,000, celui de la Pensylvanie nourrira les 100,000 enfants de la province d'Anvers.

WIN THE WAR

M. Ed. Montet est parti hier soir pour les Trois-Rivières, afin de consulter les principaux hommes d'affaires de la ville à propos du congrès "Win the war" qui doit avoir lieu à Montréal sous peu. Il se rendra à Sherbrooke samedi, et dimanche à Québec, toujours dans le but de convaincre les hommes d'affaires de la province de Québec d'assister à l'assemblée de Québec dimanche.

ON DÉCOUVRE DES OSSEMENTS HUMAINS

DES TERRASSIERS, EN DEMOLISSANT UNE MAISON RUE DORCHESTER, TROUVENT DEUX CERCUEILS.

Sous une vieille bicoque qu'on vient de démolir dans la rue Dorchester, vis-à-vis de la rue Benoit et à proximité du square de la rue Chénneville, des terrassiers ont trouvé deux cercueils contenant des ossements humains.

Cette découverte fournit d'abord une ample matière aux potineuses et potineurs qui ne furent pas peu surpris ensuite d'apprendre de quelqu'un, qui voulait bien se donner la peine de fouiller l'histoire du vieux Montréal, qu'en 1839, à ce même endroit, un vieux cimetière protestant remplaçait la vieille maison récemment démolie. Tout près de ce cimetière s'élevait un temple presbytérien.

JEUNES DELINQUANTS

Un jeune garçon, employé comme commissionnaire chez un bijoutier, E. F., domicilié rue Saint-Laurent, est détenu à la Cour des jeunes délinquants, sous l'inculpation de vol. Il y a quelque temps, il aurait volé un \$2.50 américain en or et, n'en connaissant pas la valeur, l'aurait vendu pour cinquante sous. Bientôt ensuite, tout heureux de son premier larcin, il en commit un autre en s'emparant de bijoux d'or, d'une valeur d'environ \$100. Ce fut son dernier, car le patron le fit arrêter.

Un autre garçonnet, trouvé un bon matin dans l'embrasure d'une porte tout grelottant, a été conduit à la Cour où il raconta qu'il était allé aux vues animées, qu'il était bien amusé, mais que ses parents étant morts, il voulait regagner sa maison de pension; la porte était close pour la nuit, et tout bonnement il attendait, le matin.

Après informations, on vient d'apprendre que le jeune garçon travaillait dans un magasin quelconque et avait un colis à aller porter en quelque part où il devait recevoir trois dollars. Il les garda, les dépensa, et craignant les réprimandes, c'est pour cela qu'il n'osait pas retourner à son ouvrage.

REVIREMENT DE FONDS EN ALBERTA

UN ECART DE \$115,000 DANS UNE VENTE D'OBLIGATIONS.

Edmonton, 30. — M. E. Michener, chef de l'opposition, a provoqué une sensation à la législature hier, en dévoilant un scandale de revirement de fonds. Il s'agit de la vente des obligations de la compagnie Canadian Northern Western Railway, sur le marché de Londres, le trésorier de la province avait déclaré que la vente s'était effectuée à 89%, tandis que la compagnie Legard Frères, de Londres, les acquéreurs, avait acheté les obligations à 91½%: ce qui laisse un écart de \$115,000, et entraîne la perte de plusieurs milliers de dollars, déboursés en intérêt.

C'est la chose que M. Michener veut éclaircir. En conséquence il a donné avis d'une motion qu'il proposera lundi prochain, demandant, après du ministère des chemins de fer de la province, une enquête royale pour rechercher les causes de cette "fuite".

Le premier ministre a répondu que les accusations de M. Michener ne condamnent point le gouvernement, mais bien les compagnies fidéicommissaires qui s'occupent de la transaction de ses obligations et de ses valeurs. D'ailleurs, l'écart signalé n'est que raisonnable, puisque les négociations des valeurs des compagnies provinciales sur le marché européen entraînent toujours des pertes. La compagnie Legard s'est portée acquéreur des obligations de la C.N.W.R. à 89% pour les revendre au public à 93%. La province perd ainsi de deux à trois points dans chacune de ses transactions financières.

UN VÉTÉRAN DU TONKIN DISPARAIT

M. Théophile Ayotte, un vétéran de l'armée française et employé à l'hôtel des postes de Montréal depuis 24 ans, est décédé mardi à sa demeure, 700 rue Gifford, après quelques jours de maladie. Il était âgé de 50 ans.

M. Ayotte faisait partie du 181e régiment français et prit part à la guerre du Tonkin en 1884, où, pour son courage, il reçut deux médailles. Il avait alors été blessé à la jambe et était resté infirme. Pendant quelque temps, il a fait partie de la marine française. Par suite d'un accident il n'a pu rejoindre l'armée en 1914.

C'est après la campagne de Chine que M. Ayotte vint au Canada, et il commença à travailler comme facteur; bientôt après il fut promu. A sa mort, il était employé aux colis postaux.

Sa femme et son frère lui survivent. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

LES REBELLES CUBAINS SONT DÉLOGÉS

LA REVOLUTION EST ENTREE DANS SA DERNIERE PHASE.

Santiago, Cuba, 30. — Après un combat de plusieurs heures, les troupes du gouvernement ont délogé aujourd'hui les rebelles de Son-go, à treize milles au nord-est de Santiago. Les membres du gouvernement pensent que la révolution est entrée dans sa dernière phase.

Quelque 800 soldats ont attaqué les rebelles qui étaient retranchés au nombre d'environ 500. Les rebelles ont résisté à peu près une demi-journée, puis le général Camacho s'est retiré. Le colonel Betancourt a envoyé un détachement à sa poursuite, et l'on s'attend à ce qu'au moins un autre combat s'engage.

Les troupes du gouvernement occupent maintenant Guantanamo, que les insurgés ont quitté sans résistance. On compte que les marins américains, là, seront bientôt rappelés. Il n'y en a plus à Santiago.

Un chapeau de haute qualité

MARQUE

BORSALINO

PRIX: \$4.50

LE "WOLTHAUSEN" A \$2.50

est un autre chapeau très en faveur le printemps

ARTICLES DE MERCERIE

Chemises "Arrow" et de soie, prix variant de \$1.50 à \$8.00.

Chemises en taffetas "Jaeger" à \$6.00; cravates, toutes couleurs, 50c en montant; gants de soie, \$1.25 et \$1.50.

Sous-vêtements, un grand choix

La qualité d'abord. — La qualité toujours

C'EST CE QUI PRIME CHEZ NOUS

LES CHAPELIERES CONNUS

Morin & Frère

7-EST, RUE SAINTE-CATHERINE



Regardez en avant!

Ne voyez-vous pas bien des journées, et bien des soirées pendant les douze mois prochains, où un léger pardessus — un pardessus de printemps — serait un vêtement bien commode? Oui, n'est-ce pas? Alors, pourquoi ne serait-ce pas un pardessus "Fashion-Craft"? Allez du moins visiter cette maison.

Notre rayon de chemises sur mesures est bien apprécié de nos clients; vous devriez en faire connaissance.

FASHION-CRAFT

Magasins d'habillements

MAX. BEAUVIS, Limitée

229, rue Saint-Jacques

Magasin de l'ouest, 463-ouest Sainte-Catherine; magasin de l'est, A. A. Roy, 469-est, Sainte-Catherine

THEATRE ST. DENIS

Aujourd'hui et demain

MARIE DOBO

dans

"CASTLES FOR TWO"

Dimanche

Frederick Perry et Dorothy Bernard

dans

"DR. RAMEAU"

BARQUE ANGLAISE COULÉE SANS AVIS

Washington, 30. — Suivant des rapports transmis au secrétaire d'Etat par le consul Frost à Queens-town, la barque anglaise "Neath" qui jaugeait 4,690 tonnes, a été torpillée sans avertissement mardi matin, à 28 milles du sud-est de Fastin. Le navire se dirigeait de Muelreus au Havre avec un cargaison de sucre. Il a sombré en 7 minutes. Il ne portait pas de canon et n'a pas tenté de résister. Un vaisseau de l'armée a recueilli les occupants des chaloupes et tous sont sauvés. Il y avait 2 Américains à bord.

Le message contient apparemment une contradiction. Il dit que l'équipage du sous-marin a pris le capitaine de la "Neath" comme otage, puis, plus loin, il affirme qu'on a débarqué hier le capitaine à Queens-town.

On suggère une explication de cette contradiction: il se peut que les Anglais aient capturé le sous-marin après que le capitaine ait été fait prisonnier, et l'aient débarqué hier à Queens-town.

AMÉRICAINS MIS EN QUARANTAINE

Washington, 30. — Les hauts fonctionnaires du secrétaire d'Etat ont confirmé aujourd'hui la nouvelle que les membres de la commission américaine de secours rappelés de Belgique et du nord de la France, vont être conduits en Allemagne et soumis à une "courte quarantaine au sujet des nouvelles". On a acquiescé il y a longtemps à cette mesure alors qu'il semblait probable que les Américains auraient à se retirer. Les hauts fonctionnaires la regardent comme entièrement légitime.

Le ministre Whitlock ne sera pas d'entente cependant, et se rendra immédiatement à son poste au Havre, France, la capitale provisoire de la Belgique.

Vous aimez les sports? Vous devez donc lire les chroniques sportives du NATIONALISTE.

Montréal, 22 mars 1917.

T. DÉPATTE,

Dép. protonotaire,

HANDFIELD ET HANDFIELD,

Procureurs de la demanderesse.

SUGGESTIONS POUR VOS ACHATS

CONFECTION et CHEMISERIE

Messieurs, ne cherchez pas plus loin VOUS TROUVEREZ ICI LES MEILLEURES VALEURS EN

pour hommes et garçonnets, aux bas prix reconnus de Dupuis

COMPLETS, pour hommes, nouveau modèle, grandeurs 37, 38 et 39. En tweed fantaisie gris ou brun. Valeur de 15.00. **10.95**
En serge fine noire tout laine, grandeurs 36 à 44, aussi serge marine. **18.95**
PARDESSUS DEMI-SAISON, pour hommes, nouveaux modèles, en tweed fantaisie, 18.00
En cheviote **18.00** En vécuna **20.00**
gris foncé noir
COMPLETS, pour jeunes gens, pantalon long, nouveau modèle, 32 à 36 de grandeur. En tweed fantaisie gris **18.00** En serge marine, tout laine **20.00**
COMPLETS, pour garçonnets, 9 à 16 ans, genre Norfolk, culotte bouffante. **18.00**

TRES SPECIAL

CHEMISES NEGLIGES, pour hommes, faites lignes et grandeurs déssorties, poignets français, salies. Valeur jusqu'à 3.50, pour écoulé à .50, 75, 1.00

CRAVATES POUR PAQUES. — Le meilleur assortiment de styles, jolis dessins, forme large. Prix **1.25 A 1.75**

GANTS. — Gants fil de Lille, pour hommes, fabrication française. Prix **1.25 A 1.75**

GANTS SUEDE GRIS, français, brodés soie . . . **1.75 ET 2.25**

GANTS PEAU DE CHIEN, pour hommes, 1.50

SOUS-VETEMENTS, pour hommes, fil balbrigan, double, marque Penman, grandeurs 34 à 42. Prix **.65**

Tél. est 4510

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. R. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Général.

DUPUIS FRERES, Limitée, DUPUIS FRERES, Limitée, DUPUIS FRERES, Limitée.

Meilleure qualité — Bas prix

AU FOYER

LES BOTTINES

Pour les petites bourses, le problème des chaussures est devenu très important, et surtout bien difficile à régler. Elles coûtent chaque jour un peu plus cher, et une paire de bottines aujourd'hui coûte le prix de deux paires il y a deux ans.

Que faire? Comment s'arranger pour être bien chaussée, en ne gênant pas trop le budget? Il n'y a pas de moyen autre que celui d'avoir pour la maison et les sorties au mauvais temps, des bottines moins à la mode, que l'on aura à bon compte dans les grandes ventes de nos magasins; et puis se payer le luxe d'une belle paire que l'on portera avec plus de soin, plus de précaution. A moins d'être une élégante de premier ordre, on peut se dispenser de porter les bottines de luxe sous les "clagues" qui les brisent tellement, et les fendent à l'empeigne ou au cou-de-pied, où elles frottent. Avec des guêtres, pour la rue, qui va savoir que vos bottines n'ont pas exactement la forme dernier cri?

Tout de même, voilà le vrai printemps, celui qui amènera les beaux chemins, celui qui déjà débarrasse les trottoirs de la neige et de la cendre "dévastatrice". Alors, voilà l'époque la meilleure pour se bien chauffer. Les montres des bottines regorgent d'échantillons admirables. Jamais on n'a vu tant de variété dans les couleurs et tant d'élégante recherche dans la forme. Il est vrai aussi que jamais on n'a vu de pareils chiffres sur les petits cartons blancs qui marquent les prix! Mais enfin, il faut avoir des bottines.

Quoiqu'on en dise pourtant, on peut sans dépasser le cinq piastres se chauffer en noir. Si vos moyens sont modestes, vous continuerez donc à vous chauffer en noir, tout simplement.

Pour les personnes qui marchent beaucoup, ou qui sont par nature dures aux chaussures, qui les déforment vite, ce choix est tout de suite indiqué. Des bottines noires n'attirant pas l'oeil particulièrement passeront tout jolies bien du moment qu'elles seront propres et bien vernies. Tandis que vous savez quel air malpropre et débraillé au air des bottines de couleur mal traitées. Rien n'est plus affreux que des bottines grises ou brunes décolorées et salies.

C'est pour cela que mieux vaut s'abstenir d'en acheter quand on sait qu'il nous faudra les mettre à tous les temps. Attendez plutôt que la saison soit un peu plus avancée pour porter les bottines blanches qui sont très pratiques, se nettoyant bien, puis pouvant être teintes quand le temps de les porter blanches est fini.

Pour celles qui peuvent étendre leur luxe aux bottines, le choix est grand. On peut les assortir à son chapeau ou à son costume. Grises, brunes, bleues, elles sont faites de toutes les couleurs, il y en a même des vertes. Elles sont moins hautes, mais encore hautes pourtant. Elles sont de mode boutonnées ou lacées. Les lacées cependant ont la préférence, parce qu'elles sont ordinairement mieux ajustées, et qu'elles s'adaptent au gré à la forme de la jambe. Alors, nous volons pour les lacées... qui généralement ont plus d'élégance et font mieux ressortir la finesse des chevilles.

Cousine GILLETTE.

RECETTES PRATIQUES

Entretien des dentelles. Dentelle noire. — Faire, comme pour la boisson ordinaire, une infusion de thé noir et la passer. Mettre ensuite la dentelle dans un bassin quelconque, et verser dessus le liquide en quantité suffisante de façon qu'elle soit entièrement baignée, puis laisser reposer pendant 10 ou 12 heures. Presser quelquefois la dentelle,

Ces modes de Pâques sont irrésistibles



Les nouveaux chapeaux du printemps sont en vérité on ne peut plus charmants. Des couleurs d'un effet exquis, et des formes seyant à la perfection sont la note dominante des modes, chez Almy, pour cette saison de Pâques qui s'en vient.

Nous avons à notre disposition une grande variété de chapeaux qui ne le cèdent en élégance à rien autre de ce que vous pourriez trouver dans Montréal. Vous trouverez ici des reproductions fidèles des principaux modèles de Paris, splendides créations confectionnées en crêpe Georgette, chapeaux bloqués à la main et d'un effet tailleur des plus élégants.

Nous avons ici des chapeaux de toutes sortes, et pour tous les âges, pour la demoiselle de 16 ans, comme pour la dame d'âge avancé. Vous aurez, soyez en sûre, la distinction dans le style à la mode, chez Almy, et les prix en sont populaires. \$4.98, \$5.98, \$7.50, \$10.00 jusqu'à \$35.00

ALMY Au rez-de-chaussée. — Commandes par la poste remplies.

ALMY'S
LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

LES IMPOTS DIRECTS ET INDIRECTS

D'où proviennent les revenus dont un Etat dispose — Qu'est-ce qu'un impôt? — Les espèces d'impôt — Un pays jeune a besoin d'abondantes ressources.

À la fois exigeant et n'exigeant pas les concours de la force coercitive de l'Etat. Notre Etat fédéral a un revenu domanial, celui qui provient des terres qu'il possède, par exemple; de même nos divers gouvernements provinciaux qui tirent une bonne part de leurs recettes de la vente ou de la location des forêts, mines, etc. Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux ont également des revenus mixtes, moitié domaniaux et moitié fiscaux; ceux qu'ils retirent, par exemple, à certaines inspections. Enfin, ces gouvernements ont des revenus fiscaux, les impôts.

Qu'est-ce donc qu'un impôt? C'est, répond M. René Stourm, (Systèmes généraux d'impôts, p. 23) "un prélèvement opéré sur les facultés individuelles des contribuables pour subvenir aux besoins des services publics". C'est, écrit de son côté M. Closon (Cours d'Economie politique, 3e vol., p. 179) "la contribution exigée de chaque habitant du pays pour sa quote-part dans les charges de l'Etat". Mêmes idées chez Leroy-Beaulieu (Traité de la Science des finances), chez Gaston Jéze, F. S. Nitti, Bastable, Seligman, etc. L'impôt est une contribution que l'Etat exige, qui est "imposée" à chacun, ou il entre de la coercition; il est levé par la force, et il est levé de subvenir aux dépenses publiques. Il y aurait bien des considérations à faire sur l'impôt, ses caractères, son rôle, son évolution! La démocratie a certainement modifié la nature de l'impôt et sa fonction. Le peuple ayant conquis le pouvoir a voulu faire bénéficier le plus grand nombre des ressources accumulées dans le Trésor public; et il a multiplié les assurances sociales, les œuvres d'assistance, les "dépenses sociales", sortant du budget de solidarité qui allait grossissant en même temps que le budget de guerre, le budget de préparation militaire. L'impôt est aussi devenu un moyen de répartir les fortunes avec moins d'inégalité. Nous en dirons quelque chose à propos de l'impôt sur les successions.

L'Etat attend les millions des plus riches au moment où ils sont transmis par testament ou par la loi; il les taxe fortement, avec cette pensée de faire servir au soulagement et au bien-être de la masse les richesses accumulées, par quelques-uns. C'est à une idée qui a eu le plus de succès pendant les années qui ont précédé l'avant-guerre. Il y faut cependant de la prudence. L'énergie créatrice a besoin de liberté d'abord et de sécurité ensuite. On ne fait pas les budgets avec son cœur, dit à peu près M. René Stourm. L'impôt trop lourd tarirait les initiatives. Ce n'est pas dire qu'il faille avoir une sainte horreur de tout ce qui est impôt. Rien ne sort de rien. Un pays jeune surtout a besoin d'abondantes ressources pour construire, développer, organiser. Cela est essentiel. Nous avons peur de l'impôt, fait-il nécessaire; c'est une bien mauvaise disposition d'esprit. On voit ainsi des municipalités qui restent arriérées quand d'autres, plus au courant des nécessités modernes d'hygiène et de salubrité, prospèrent et se préparent. Il y a des dépenses sociales qu'il faut faire pour sauver l'enfant, le meilleur de nos forces. Il y a des dépenses d'instruction qui s'imposent, nous rapporteront au centuple. Pour agir, sauver nos enfants,

les instruire, pour assurer toutes les mesures d'hygiène; pour exécuter les travaux publics (routes, canaux, etc.), il faut de l'argent, il faut des impôts. Cependant, l'impôt doit être bien appliqué; ce sera toujours la difficulté. Une administration sérieuse, économique, féconde en résultats, voilà la justification indirecte mais consolante de l'impôt. C'est chose rare.

Il y a plusieurs espèces d'impôts, dont nous définirons les principales en expliquant leur fonctionnement au moyen des divers documents comptables publiés par nos administrations. Nous aurons ainsi une idée d'ensemble des impôts multiples qui frappent le consommateur et le contribuable, au Canada.

Les impôts directs "frappent certains faits intermittents constatés au jour le jour et sont perçus en vertu de tarifs impersonnels."

Les impôts directs "frappent certains faits permanents, périodiquement constatés au moyen de rôles nominatifs". Ces définitions sont tirées d'un décret français. Elles précisent quelques caractères des impôts directs et indirects; mais elles doivent être complétées. M. Rambaud tire ses définitions de Stuart Mill; et ces mêmes définitions sont celles qu'acceptent les économistes français, dont en première ligne Paul Leroy-Beaulieu. Les voici: l'impôt direct est "supporté par celui qui le paye à l'Etat sans que ce contribuable puisse se le faire rembourser."

L'impôt est indirect lorsque celui qui le paye l'avance seulement et doit s'en faire rendre le montant. M. Leacock reprend ses définitions (Canadian Courier, 3 février 1912). On le voit, c'est tout autre chose. Aussi, y a-t-il lieu de combiner ces définitions. On peut définir l'impôt direct celui qui, frappant les propriétés des contribuables, est versé au Trésor par le contribuable directement et est perçu au moyen de rôles nominatifs. L'impôt indirect, au contraire, acquitté par une personne, est ensuite remboursé de quelque façon et est perçu au moyen de tarifs impersonnels.

Donnons des exemples. Le type de l'impôt direct nous paraît être l'impôt sur le revenu. Cet impôt est perçu au moyen d'une déclaration faite par le contribuable lui-même, et il est acquitté sans espoir de remboursement, par celui qui le paye. Ainsi, d'ailleurs, les impôts sur les voitures, les maisons, les terres. Mais, dira-t-on, est-ce que celui qui paie l'impôt — le propriétaire, par exemple, — ne trouve pas le moyen de se faire rembourser en augmentant ses loyers? Oui, certes; mais encore est-il que ce remboursement n'est pas présumé. Il se peut d'ailleurs fort bien qu'il n'ait pas lieu. Comparons maintenant l'impôt indirect, dont le type est le droit de douane ou la taxe d'accise. Un marchand acquitte le droit de douane à l'importation, mais il le major d'autant son prix de vente; aussitôt il est remboursé. Nous payons un impôt, déjà acquitté par un autre, quand nous achetons une boîte de cigares ou une bouteille de vin. Nous ne nous en rendons pas compte. C'est bien le beau côté de ces impôts indirects; mais nous payons quand même.

Or, la plus large part — on peut dire la totalité — de nos revenus fédéraux provient des impôts indirects: les douanes et l'accise. Combien touchons-nous de ce chef? En 1913-1914, près de 105 millions de dollars (douanes) et plus de 21 millions (accise); en 1915-16, près de 99 millions de dollars (douanes) et plus de 22 millions (accise). C'est, de beaucoup, la plus forte partie de nos recettes. Car nous ne comptons pas les 19 millions des postes (1915-16) ni les 20 millions des travaux publics, chemins de fer et canaux, qui sont des revenus domaniaux, de même que quelques sources se-

(Suite à la 6ème page.)

JOS. BRIEN.

EST 4221.

ARTHUR BRIEN

La Maison C. Brien

564 RUE SAINT-DENIS

PRÈS CHERRIER

Vente spéciale pour la Semaine Sainte

Gants chamoisette blancs (marque Kaiser). Valant \$1.25, pour **\$1.00**
Gants chamoisette blancs, noirs, (marque Kaiser). 75c, 85c, \$1.00 et **\$1.25**
Bas soie (marque Radium), toutes grandeurs, 50c, 75c, \$1.00 et **\$1.25**

Collets fantaisie pour dames, reçus pour toutes fins de semaine.
Rubans (nous avons toujours un choix varié, des meilleures qualités).
Agents pour les patrons Standard.

SPECIALITES

Nous faisons une spécialité de couvrir les boutons avec votre matériel, ainsi que le PLISSE ACCORDEON de tous genres, et POINTS D'ORLEANS.
Attention spéciale aux commandes en dehors de la ville.

AUTRES SPECIALITES

Cadeaux de noces, jouets, cadeaux de fêtes, articles de sports, vélocipèdes, tricycles, marchandises sèches, soies, satins, bas, gants, corsets, sous-vêtements.

J.A. SIMARD & CIE

Importateurs de

Thés et Cafés

Maison canadienne

Satisfaction absolue

5-7-est rue Saint-Paul

MONTREAL

mais sans la frotter, puis la replonger dans le thé qui prend peu à peu une teinte saie.

Préparez d'autre part de l'eau froide légèrement gommée, et plongez-y lentement la dentelle, puis battez celle-ci pendant un quart d'heure environ; épinglez-la ensuite sur une serviette. Quand elle est à peu près sèche, couvrez-la d'une autre serviette, et repassez-la avec un fer. La dentelle redevient comme neuve.

Crêpe noir. — S'il s'agit d'une pièce de crêpe, exposez-la à la vapeur d'eau, sans exercer de tension. Dès que le crêpe est moite, enroulez-le autour d'un bâton lisse et rond, sans tendre et sans faire de pli, en mettant le beau côté en dehors; laissez-le sécher ensuite dans une pièce chaude.

On peut aussi épinglez le crêpe sur une planche à repasser; le recouvrir d'un linge mouillé, repasser avec un fer très chaud jusqu'à ce que le linge soit sec.

Voilettes blanches. — Employez une solution de savon blanc, rincez bien la voilette, puis passez-la dans une autre eau additionnée de deux ou trois gouttes de bleu. Enfin, empeze et battez la voilette entre les deux mains jusqu'à ce qu'elle soit sèche.

Nettoyage du tulle noir. — Étendre le tulle sur une planche recouverte de plusieurs épaisseurs de linge blanc, l'envers tourné vers soi. Passer sur cette surface une très fine éponge imbibée soit de thé, soit d'un mélange d'eau et de vinaigre, soit de fiel; laisser le liquide choisi imprégner le léger tissu, puis repasser avec un fer légèrement chaud.

Si vous voulez manger d'excellentes confitures, exigez celles portant la

MARQUE L. & P.

Elles sont simplement délicieuses, et, avec cela, elles ne coûtent pas plus cher que celles que vous préparez à domicile.

Labrecque & Pellerin

Maison canadienne-française

111 SAINT-TIMOTHEE, Montréal.

Tél. Est 1075-1649

Pour être certain de manger à Pâques un bon jambon

Songez au jambon

MARQUE S.-L. CONTANT

Et exigez-le dès maintenant de votre épicer ou boucher. — Les meilleures viandes fumées portent la marque S. L. CONTANT, c'est reconnu

S.-L. CONTANT, MONTREAL.

La qualité d'abord vous la trouvez dans

NOTRE PAIN

TOUS NOS CLIENTS EN SONT SATISFAITS POURQUOI NE LE SERIEZ-VOUS PAS?

ALBERT POIRIER

133, RUE CHRISTOPHE-COLOMBE.

Tél. Saint-Louis, 5986

Apprêt des dentelles. — Faire dissoudre dans un litre d'eau bouillante quarante grammes de borax et deux cents grammes de gomme-loque, la gomme n'étant ajoutée que lorsque le borax est complètement dissous. Maintenir le mélange à l'ébullition, en remuant jusqu'à dissolution complète. Plonger les dentelles dans le liquide, ou les mouiller, soit avec la main, soit avec une éponge fine, puis les tendre pour les faire sécher.

Sherbrooke, 29. — On apprend que M. C. E. Therrien, député du comté à la Législature, va sous peu donner sa démission. Ce qui donne une certaine véracité à cette rumeur, c'est que M. Therrien a demandé la patente de l'Hôtel Continental, qu'il doit prendre au mois de mai. On mentionne les noms de M. M. Nicol et du Dr Forest comme ses successeurs.

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

LA SUISSE
ET LA PAIX

LE PARLEMENT HELVETIQUE
DECIDE A UNE FORTE MAJO-
RITE DE NE PAS FAIRE, POUR
LE MOMENT, DE PROPOSI-
TIONS EN FAVEUR DE LA CES-
SATION DES HOSTILITES.

Berne, 29, via Londres, 30. — Le parlement suisse a décidé aujourd'hui par un vote de 88 à 22, que la Suisse ne fasse pour le moment aucune suggestion en faveur de la paix, qu'on ait entendu les rapports de la majorité et de la minorité d'une commission nommée pour considérer la possibilité d'une proposition de paix par la Suisse.

La majorité de la commission s'est prononcée contre une telle attitude pour le moment. La minorité a suggéré, premièrement, que le Bundesrat se déclare prêt à prendre part à une conférence générale des Etats immédiatement après la guerre, dans le but de créer une organisation internationale pour le règlement pacifique de tous les différends politiques et économiques internationaux; deuxièmement, que le Bundesrat se déclare prêt, soit seul soit de concert avec d'autres Etats neutres, à offrir ses bons services pour les négociations de paix lorsque les circonstances sembleront le permettre ou encore lorsque ses services seront requis.

Les deux rapports ont été discutés, hier, et le parlement s'est d'abord déclaré en faveur du rapport de la majorité amendé de façon à ce que le Bundesrat, le comité exécutif fédéral puissent être libres d'agir si les développements futurs rendent la chose désirable. Le groupe de la minorité n'a pas été satisfait de cette attitude et il a exigé le vote qui a donné le résultat de 88 à 22 en faveur du rapport de la majorité. M. Hoffman, directeur du département politique, en appuyant le rapport de la majorité, a dit que le projet de faire adopter par la Suisse des résolutions, demandant le rétablissement de la paix, a été bon, mais que le moment psychologique pour le rétablissement de la paix n'est pas encore arrivé.

"Cependant, dit M. Hoffman, nous sommes assez optimistes pour déclarer qu'il est d'absolue nécessité de refaire la loi internationale de façon à créer de nouvelles garanties pour rendre impossibles des conflits comme celui dont le monde est actuellement affligé."

LA CONSCRIPTION
CHEZ LES POLONAIS

L'ENROLEMENT VOLONTAIRE
N'AYANT PAS REUSSI, L'ALLE-
MAGNE VA AVOIR RECOURS A
LA CONTRAINTE.

Copenhague, 29, via Londres, 30. — Il est établi que la conscription va être établie pour l'armée polonaise dans le nouveau royaume de Pologne, en remplacement du système d'enrôlement volontaire qui jusqu'ici n'a donné que quelques centaines de recrues. Lors de l'établissement du nouveau royaume, les Austro-Allemands comptaient bien sur un minimum de deux corps d'armée qui devaient être levés dans le nouveau royaume.

D'après des dépêches de Varsovie aux journaux allemands, une sorte de congrès national, convoqué par le conseil d'Etat polonais, a adopté une résolution demandant l'organisation de l'armée polonaise d'après le même plan de recrutement que la légion polonaise par l'Autriche au début de la guerre. Comme des membres éminents du conseil d'Etat, y compris M. Lemicki, ancien député à la Douma russe, ont approuvé ce plan, depuis quelque temps, il est probable que l'on suivra le projet émis dans la résolution.

M. ET Mme HAZEN
SONT MALADES

Londres, 30. — M. Hazen, ministre de la Marine, et Mme Hazen, souffrent tous deux d'un mauvais mal de gorge qui sévit à l'état d'épidémie actuellement.

GRÈVE GÉNÉRALE EN ESPAGNE

UNE AGITATION D'UN CARACTÈRE REVOLUTIONNAIRE S'ÉTANT
MANIFESTÉE, DES MESURES DE PRECAUTIONS ONT ÉTÉ
PRISES PAR LE GOUVERNEMENT.

Madrid, 29, via Paris, 30. — Le comte Romanones, le premier ministre, à une assemblée du cabinet, aujourd'hui, a décrit la situation en Espagne et a annoncé que toutes mesures de précautions requises par les circonstances ont été prises à Madrid. La Maison du peuple a été fermée et tous les centres provinciaux du travail, adhérents à la grève générale, seront aussi fermés. Actuellement, la ville de Madrid est calme et la masse de l'opinion publique approuve l'attitude énergique du gouvernement à cause du

caractère révolutionnaire et anti-patriotique que prend actuellement cette grève générale.

Une dépêche envoyée aux gouverneurs des provinces dit en terminant : "Si notre situation est difficile, nous ne devons pas oublier que les conditions économiques ici valent moins qu'en dans tous les autres pays. L'attitude des ouvriers cependant, menaçant le pays d'une grève générale sans raison valide, ne peut être excusée par la situation."

MORT DU Dr
N. E. DIONNE

L'ANCIEN CONSERVATEUR DE
LA BIBLIOTHEQUE DE LA LE-
GISLATURE S'ÉTEINT CE MA-
TIN.

Québec, 30. — Le Dr N. E. Dionne, ancien conservateur de la bibliothèque de la législature et historien distingué, est décédé ce matin à sa résidence de la rue Couillard après une longue maladie. Il était âgé de 69 ans. Né à Québec, le Dr Dionne exerça d'abord sa profession à St-Roch, puis entra dans le journalisme. Il fut pendant plusieurs années directeur du "Courrier du Canada", poste qu'il abandonna pour devenir conservateur de la bibliothèque de la législature. Il prit sa retraite il y a quelques années.

C'est l'un de nos compatriotes qui ont le plus écrit. Il a laissé une foule d'ouvrages d'un caractère historique et de grand intérêt. Une épouse et plusieurs enfants lui survivent. Ses funérailles auront lieu lundi.

LES CAMBRIOLÉURS
À L'ŒUVRE

Avant-hier, au cours de la nuit, des cambrioleurs, à l'aide de pièces de fer, défonçaient la porte du magasin de M. Joseph Hénault, 867 rue Mont-Royal-est. Ils en sortirent avec une grande quantité de marchandises valant en tout \$600. Le propriétaire du magasin ne s'aperçut de la visite nocturne que le matin suivant. Les détectives ont été avertis, mais les voleurs sont encore au large.

UN NOUVEAU FUSIL ROSS

ON EN COMMENCERA LA FABRI-
CATION INCESSAMMENT.

Québec, 30. — Sir Charles Ross, propriétaire de l'armurerie de ce nom que le gouvernement fédéral vient d'acquiescer, va établir une nouvelle manufacture pour continuer à fabriquer sa carabine de sport si renommée. Sir Charles vient de faire breveter une nouvelle arme à tir rapide dont il va commencer en même temps la fabrication. A la demande de l'échevin Lockwell, le comité de finances de la ville a délégué le maire, son président et quelques-uns de ses membres, auprès de sir Charles Ross pour lui offrir exemptions de taxes pour 10 ans afin de l'engager à demeurer à Québec.

VIEILLARD BLESSÉ
PAR UN TRAMWAY

Vers les 9 heures moins un quart ce matin, un ouvrier dont on ne connaît ni le nom ni le domicile et âgé d'environ une cinquantaine d'années a été frappé par un tramway à l'angle des rues Craig et Hôtel-de-Ville. La victime a été grièvement blessée au crâne. A l'hôpital où elle a été transportée, son état est des plus critiques.

BOULANGER MALPROPRE

Un boulanger Juif malpropre, M. Lévy, a été condamné ce matin par le recorder Geoffroy à \$25 et aux frais ou 2 mois de prison.

A LA SAINT-
JEAN BAPTISTE

LA DEMISSION DE M. SAINT-
PIERRE

Nous avons annoncé déjà la démission de M. Saint-Pierre, chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste.

M. Saint-Pierre avait écrit au président général, M. Morin : "Veuillez mettre devant le conseil ma démission comme chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste. Cette démission prendra effet au 15 avril ou au 1er mai, suivant le désir du conseil."

Remerciant beaucoup messieurs les directeurs de la société pour la courtoisie et la bienveillance qu'ils m'ont témoignées, et souhaitant le plus grand succès possible aux œuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste, je vous prie de me croire, M. Morin, à l'assurance de ma haute estime et de mon profond respect.

Suivant le désir exprimé dans votre lettre du 26 mars courant, j'ai placé devant le conseil de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à sa séance du même jour, votre démission comme chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le bureau de direction regrette de perdre en vous un officier compétent dont les services ont toujours été appréciés, surtout dans la tâche difficile de réorganisation de l'administration interne de notre société nationale, mais il apprécie votre ambition d'améliorer votre situation, et il vous souhaite plein succès dans la fondation de la revue à laquelle vous vous proposez de consacrer entièrement.

Cette décision est donc acceptée pour prendre effet le 1er mai prochain, et permettez-moi de joindre à cette acceptation l'expression personnelle de mon appréciation pour le travail et les services que vous avez rendus à la Société Saint-Jean-Baptiste et l'assurance de mes bons sentiments.

UNE APPRÉCIATION
ANGLAISE

Le Standard de samedi consacrait au livre de Mlle Lamontagne une appréciation fort élogieuse. Il en loue le charme simple et sans apprêt, la profonde sincérité, la douceur conquérante.

Citant, en finale, les vers de la jeune artiste :

Je veux, poète de la plaine,
Avec des mots rudes et durs,
Chanter la terre canadienne
Et la campagne de chez nous,
Et conclut : "Elle a admirablement réalisé son dessein — That purpose she has fulfilled to admiration."

Pour nos champs et nos rives,
Un beau volume de plus de 200 pages, papier de luxe, avec couverture illustrée d'un dessin inédit de Mlle LeMoine. Il se vend 75 sous, plus 5 sous pour les frais de port, au Denoir, 43, rue Saint-Vincent ; chez Granger Frères, 47, Notre-Dame-ouest, et dans les librairies suivantes : Librairie Notre-Dame, 37, Notre-Dame-ouest ; Librairie L. J. A. Derome, 36, Notre-Dame-ouest ; Librairie Beauchemin, 79, Saint-Jacques ; Langevin et l'Archevêque, 8, Saint-Jacques ; Librairie Saint-Louis, 288, Sainte-Catherine-est ; Déom Frères, 257, Sainte-Catherine-est ; J.-O. Pineault, 280, Ruel-est, à Montréal ; Garneau, 47, rue Beaudet ; Belvédère, 35, Chemin Sainte-Foy ; J.-P. Gosselin, 283, rue Saint-Joseph, à Québec ; Gustave Hardy, 506, rue Saint-Jacques, à Victoria ; J.-E. Mercier, Fraser ville ; Richer et Fils, Bourget, Saint Jean, à St-Hyacinthe ; Serré, Ottawa et Marlier Publishing Co., 21-29 Harrison Ave., Extension, Boston Mass.

HALTE-LA !
"PATRIOTE"

Les éditeurs de Halte-la ! "Patriote" sont à remplir les commandes qu'on avait dû laisser de côté, à raison de l'insuffisance du premier tirage. On retrouve maintenant l'ouvrage dans les principales librairies de Montréal, de Québec et d'Ottawa.

Le titre complet du livre, qui en indique aussi la portée, est celui-ci : Halte-la ! "Patriote". — Que penser de notre école politico-théologique ? de l'impartialité qu'elle professe ? de l'indifférence qu'elle cultive ? C'est un volume de 230 pages, publié au Progrès du Golfe de Rimouski, "à la demande et sous les soins de J.-B. Prince, M.D., président de la Ligue patriotique des Intérêts canadiens".

Il se vend 50 sous l'exemplaire (60 sous par la poste) ; \$5 la douzaine, frais de port en sus, aux bureaux du Progrès du Golfe, du Devoir et dans les principales librairies.

WASHINGTON
SE PRÉPARE

M. WILSON A TENU UNE DER-
NIÈRE CONFÉRENCE AVEC SES
MINISTRES AVANT DE REDI-
GER LE DISCOURS QU'IL LIRA
AU CONGRÈS AU SUJET DE LA
CRISE NATIONALE.

Washington, 30. — Les dispositions prises en prévision de la venue de M. Wilson au Congrès, la semaine prochaine, et des décisions à prendre pour donner effet à ses recommandations relatives à la crise nationale, ont commencé à prendre leur forme finale, aujourd'hui.

D'abord, le président a tenu une dernière conférence avec le cabinet, avant d'entreprendre la rédaction du discours qu'il va prononcer devant la Chambre et le Sénat réunis. Les démocrates de la Chambre ont tenu une réunion pour considérer des plans relatifs à l'organisation de la Chambre par leur parti, et un comité de 27 républicains s'est assemblé pour préparer les dernières recommandations relatives à l'organisation de la Chambre qu'il va suggérer demain à une assemblée de républicains.

Des démocrates du comité des voies et moyens ont étudié des plans qui ont trait au prélèvement de fonds.

Le sénateur Chamberlain, président de la commission sénatoriale des affaires militaires, a consenti à la suite de la conférence tenue hier avec le président à propos d'un projet d'entraînement militaire universel, à demander au Sénat la prompt adoption des crédits de l'armée bloqués lors de la dernière session, de ce que le bill reviendra de la Chambre.

Le sénateur a assuré M. Wilson que sans attendre l'approbation du Sénat, il a déjà l'autorité nécessaire pour lever immédiatement une armée de plus de 700,000 hommes, en augmentant l'armée régulière jusqu'à ses effectifs de guerre, et en mobilisant toute la garde nationale, avec effectifs de guerre.

On croit aujourd'hui que le mal fondé des rapports relatifs à des sous-marins aperçus au large de Montauk Point, dans la soirée de lundi, a été établi par la déclaration du ministre Daniels, disant que ces navires étaient en réalité des bateaux à essence affectés à des croisières et revenant du détroit de Long Island, à la suite de voyages d'essai.

PIRATES SUR
L'ATLANTIQUE

DES SOUS-MARINS ALLEMANDS
SONT SIGNALÉS AU LARGE DES
ÉTATS-UNIS.

Norfolk, Virginie, 30. — Des sous-marins allemands sont dans l'océan Atlantique, d'après des rapports faits ici par des navires marchands étrangers.

Des avertissements au sujet de la présence de ces sous-marins furent envoyés des lundi dernier par des navires alliés patrouillant la côte. La position d'au moins un des sous-marins était mentionnée dans l'avisement, mais les capitaines de navires étrangers qui arrivent ici refusent de la faire connaître.

PILLÉ EN PLEINE RUE

Sans le sou et un peu ennuyé d'être gendarmé, un nommé Frank Camilla a sauté, hier soir, sur Pierre Thibault qui allait son petit train-train, rue Craig. Après s'en être rendu maître, il s'empara de sa montre et de sa chaîne en or valant \$25, puis vida sa bourse qui contenait dix dollars. L'apâche continua son chemin avec les objets volés, mais les cris de l'autre attirèrent les agents de police qui partirent à la suite du voleur et l'arrêtèrent. Il n'avait pas encore eu le temps de se servir de son argent ni de sa montre, car on les lui enleva avant de l'emmener.

PROVINCE DE QUÉBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 16751-J. E. Forest, époux des cités et district de Montréal, demandeur, vs. Oscar Boucher, défendeur. Le 7me jour d'avril 1917 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 608 Avenue Laval, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en articles de ménage. Conditions : argent comptant. G. A. NORMAN, H.C.S., 29 mars 1917.

LA GLACE NE
BOUGE PLUS

LA SURFACE RIGIDE DU FLEU-
VE EN FACE DE MONTREAL
RESTE IMMOBILE.—L'EAU, QUI
INONDAIT LA VILLE ST-PAUL
ET LE VILLAGE TURCOT, SE
RETIRE LENTEMENT.

La mare d'eau qui s'étend sur le fleuve du pied de la rue McGill au pont Victoria, est inerte ce matin tout autour, les montagnes russes qui s'y hérissent semblent être solidement sur leurs bases. La surface rigide de la rivière vis-à-vis l'île Sainte-Hélène et un peu au delà n'est pas non plus crevée, comme la chose se produisit chaque année en même temps qu'aux abords du pont Victoria. La fonte des glaces est plutôt lente vis-à-vis les quais.

Les débordements de certaines petites rivières de l'île, les retards dans l'écoulement des eaux contiennent cependant d'inonder divers quartiers tant à l'est qu'à l'ouest de Montréal.

La crue de ces eaux se mêle même de donner aux endroits submergés un cachet exotique. Ainsi cette procession d'entièrement qui se rend par eau à l'église, le cercueil posé sur les banquettes d'une chaloupe en tête, n'évoque-t-il pas tel décor vénitien ? Et cette scène se déroulera hier à la côte Saint-Paul où un batelier dut porter à l'église Ste-Clothilde, angle des rues St-Paul et Notre-Dame, les restes de Calixte Gravel, domicilié de son vivant au No 18, rue Victor Hugo, dans une embarcation drapée de noir.

L'espace qui s'étend à l'ouest de l'île, se dérobe sous l'eau.

Les citoyens de cet endroit ne peuvent entrer en relations avec le monde extérieur que grâce aux chaloupes que le parc Lafontaine et le département des incendies leur ont confiées. Inutile de dire que les caves y sont inondées jusqu'aux solives.

Hier soir, rien ne laissait présager une baisse de ces eaux. Au contraire, la petite rivière Saint-Pierre ne pouvant contenir le volume d'eau qui s'y entassait, a débordé et fait sauter en éclats la couverture artificielle qui la recouvrait, de la rue De Courcelles à la rue St-Rémi.

Les nouvelles de ce midi sont plus rassurantes. Les eaux qui circulaient dans les rues de Verdun par une enveloppe non plus que les caractères imprimés par le dactylographe avant moi. Je suis maintenant libre l'un et l'autre et ai mis de côté entièrement les verres que j'emportais pour y voir de loin. Je puis maintenant compter les feuilles qui tremblent sur les arbres de l'autre côté de la rue, alors que pendant des années ces arbres ne paraissent que comme une lache indistincte de verdure. Je ne saurais exprimer la joie que cela m'a fait."

On croit que des milliers de personnes qui portent des verres pourraient désormais les mettre de côté dans un espace de temps raisonnable, et des multitudes d'autres se sentent capables de renforcer leur vue de manière à s'acquiescer l'ennui et la dépense de se procurer un jour de repos. Des arrangements de l'œil de diverses catégories peuvent retirer un soulagement extraordinaire de l'emploi de cette prescription. Allez dans n'importe quel magasin de drogues qui fait affaires, et procurez-vous un flacon de tablettes "Bon-Opto". Jetez une de ces tablettes dans le quart d'un verre d'eau et laissez l'y se dissoudre avec le liquide, baignez vos yeux de deux à quatre fois par jour. Vous devriez remarquer un éclaircissement de la vue des objets, et un inflammation ainsi que la rougeur disparaîtront rapidement. Si votre vue ne vous cause que peu d'ennui, c'est votre devoir de prendre les mesures voulues pour la sauver des maux et avant qu'il ne soit trop tard. Que de personnes, aveugles à tous jamais, qui auraient conservé la vue si elles avaient à temps pris soin de leurs yeux.

Remarque : Un autre médicament, à qui l'on avait soumis l'article ci-dessus, dit ceci : "Oui, l'ordonnance Bon-Opto est réellement un remède merveilleux pour les yeux. Les médecins qui composent sont bien connus des oculistes, et ceux-ci les prescrivent fréquemment. Je l'ai employé moi-même sur certains de mes clients dont les yeux étaient fatigués par un surcroît de travail ou par des verres mal assortis. Je suis à même de le recommander très fort pour les cas de faiblesse, épuisement, sensation de brûlure dans les yeux ; ceux qui ont les paupières rouges, la vue trouble, ou qui souffrent d'une inflammation des yeux résultant de l'exposition à la fumée, au soleil, à la poussière ou au vent. C'est l'un des meilleurs préparations que je suis d'avis qu'il faudrait garder sous la main, pour usage habituel, dans presque toutes les familles." Bon-Opto, dont il est question ci-dessus, n'est pas un remède breveté non plus qu'une formule secrète. C'est une préparation morale, dont la méthode est imprimée sur le paquet. Les fabricants garantissent que Bon-Opto renforce de 60 pour cent la vue, dans l'espace d'une semaine en plusieurs cas, ou bien qu'ils rendront l'argent. On peut se le procurer d'importe quel bon droguiste et il est vendu dans cette ville par tous les principaux droguistes.

HALTE-LA !
"PATRIOTE"

Les éditeurs de Halte-la ! "Patriote" sont à remplir les commandes qu'on avait dû laisser de côté, à raison de l'insuffisance du premier tirage. On retrouve maintenant l'ouvrage dans les principales librairies de Montréal, de Québec et d'Ottawa.

Le titre complet du livre, qui en indique aussi la portée, est celui-ci : Halte-la ! "Patriote". — Que penser de notre école politico-théologique ? de l'impartialité qu'elle professe ? de l'indifférence qu'elle cultive ? C'est un volume de 230 pages, publié au Progrès du Golfe de Rimouski, "à la demande et sous les soins de J.-B. Prince, M.D., président de la Ligue patriotique des Intérêts canadiens".

Il se vend 50 sous l'exemplaire (60 sous par la poste) ; \$5 la douzaine, frais de port en sus, aux bureaux du Progrès du Golfe, du Devoir et dans les principales librairies.

—Je voudrais pouvoir vous obliger, monsieur Lampron, mais je vous promettais, que je ne tiendrais pas ma promesse.

—C'est dommage ! tout était arrangé. Le dessin devait être exposé avec mes deux gravures. Mon pauvre Fabien, je te ménageais une surprise. Tiens, viens voir !

—J'accours. Sylvestre ouvrit le carton.

—Reconnais-tu ?

—Ciel, si j'ai reconnu ! M. Charnot de nos, Jeanne de profil, très ressemblante, un coin de forêt, l'ombrelle à terre, la canne piquée dans l'herbe : un tableau de genre d'une finesse et d'une vérité parfaites.

—Quand as-tu fait cela ?

—Celle nuit.

—Et tu veux l'exposer ?

—Au Salon.

—Mais le Salon, Sylvestre, on ne reçoit plus rien. Il y a longtemps que le 15 mars est passé.

—Précisément, j'ai eu un mal fou, j'ai intrigué toute la matinée. Pour un tableau, je n'aurais jamais réussi, mais un dessin, vingt centimètres sur trente, c'est si petit !

—Corruption de fonctionnaires, alors ?

—Avec substitution prohibée : j'avais justement pendu là-bas, entre deux gravures, un sous-bois au

Les docteurs restent stupéfiés
devant la puissance qu'a Bon-
Opto de rendre forts les yeux
faibles---Opinion du Dr Lewis

Bon-Opto renforce la vue de 50 pour cent dans l'espace
d'une semaine, en bien des cas. C'est ce qui est garanti

Ordonnance gratuite que vous pouvez faire remplir et dont vous pouvez faire usage chez vous

Philadelphie, Pa. Les personnes qui souffrent d'une vue faible ou tendue, celles qui portent des verres, seront heureuses de savoir que d'après le Dr Lewis il y a espoir d'un soulagement réel pour elles. Nous, parmi ceux dont la vue baisse, sont ceux qui disent que la vue leur a été rendue par cette ordonnance remarquable ; nombreux aussi sont ceux qui jadis portaient des verres et qui déclarent qu'ils les ont jetés. Après avoir pris Bon-Opto, un homme dit : "J'étais presque aveugle. Je n'étais pas du tout capable de voir assez pour lire. Maintenant je puis lire sans verres. Je n'ai plus besoin de lunettes. Je me sens bien contentement. Ce fut pour moi comme un miracle." Une dame qui en a fait usage dit : "Que j'aie mes verres ou non, l'atmosphère ne paraît plus brumeuse, mais, après avoir pris cette prescription pendant quinze jours, tout me paraît clair. Je puis lire sans verres même ce qui est imprimé en petits caractères."

Une autre qui s'en est servie dit : "J'étais incommodée d'une fission de la vue causée par un surcroît de travail et une fatigue de la vue et cela m'occasionnait de fort méchants maux de tête. J'ai porté, pendant plusieurs années, des verres pour la distance ainsi que pour le travail, et sans eux je ne pouvais lire mon propre nom sur une enveloppe non plus que les caractères imprimés par le dactylographe avant moi. Je suis maintenant libre l'un et l'autre et ai mis de côté entièrement les verres que j'emportais pour y voir de loin. Je puis maintenant compter les feuilles qui tremblent sur les arbres de l'autre côté de la rue, alors que pendant des années ces arbres ne paraissent que comme une lache indistincte de verdure. Je ne saurais exprimer la joie que cela m'a fait."

On croit que des milliers de personnes qui portent des verres pourraient désormais les mettre de côté dans un espace de temps raisonnable, et des multitudes d'autres se sentent capables de renforcer leur vue de manière à s'acquiescer l'ennui et la dépense de se procurer un jour de repos. Des arrangements de l'œil de diverses catégories peuvent retirer un soulagement extraordinaire de l'emploi de cette prescription. Allez dans n'importe quel magasin de drogues qui fait affaires, et procurez-vous un flacon de tablettes "Bon-Opto". Jetez une de ces tablettes dans le quart d'un verre d'eau et laissez l'y se dissoudre avec le liquide, baignez vos yeux de deux à quatre fois par jour. Vous devriez remarquer un éclaircissement de la vue des objets, et un inflammation ainsi que la rougeur disparaîtront rapidement. Si votre vue ne vous cause que peu d'ennui, c'est votre devoir de prendre les mesures voulues pour la sauver des maux et avant qu'il ne soit trop tard. Que de personnes, aveugles à tous jamais, qui auraient conservé la vue si elles avaient à temps pris soin de leurs yeux.

Remarque : Un autre médicament, à qui l'on avait soumis l'article ci-dessus, dit ceci : "Oui, l'ordonnance Bon-Opto est réellement un remède merveilleux pour les yeux. Les médecins qui composent sont bien connus des oculistes, et ceux-ci les prescrivent fréquemment. Je l'ai employé moi-même sur certains de mes clients dont les yeux étaient fatigués par un surcroît de travail ou par des verres mal assortis. Je suis à même de le recommander très fort pour les cas de faiblesse, épuisement, sensation de brûlure dans les yeux ; ceux qui ont les paupières rouges, la vue trouble, ou qui souffrent d'une inflammation des yeux résultant de l'exposition à la fumée, au soleil, à la poussière ou au vent. C'est l'un des meilleurs préparations que je suis d'avis qu'il faudrait garder sous la main, pour usage habituel, dans presque toutes les familles." Bon-Opto, dont il est question ci-dessus, n'est pas un remède breveté non plus qu'une formule secrète. C'est une préparation morale, dont la méthode est imprimée sur le paquet. Les fabricants garantissent que Bon-Opto renforce de 60 pour cent la vue, dans l'espace d'une semaine en plusieurs cas, ou bien qu'ils rendront l'argent. On peut se le procurer d'importe quel bon droguiste et il est vendu dans cette ville par tous les principaux droguistes.

Les chapeaux BORSALINO
SONT ARRIVÉS

Plusieurs STYLES NOUVEAUX avec
combinaisons de rubans très appropriés
aux couleurs nouvelles, leurs donnent
un cachet tout à fait exclusif.

R. & A. Masse 255-est, Ste-Catherine

CAMPAGNE CONJOINTE
du Fonds Patriotique et de la Croix Rouge Canadiens

Les paiements étant actuellement exigibles, les souscripteurs sont requis d'envoyer leurs chèques en acomptes de leurs souscriptions à la Banque de Montréal, rue Saint-Jacques, laquelle recevra tous les versements et en accusera réception. Les chèques devraient être faits payables à l'ordre de John W. Ross, trésorier honoraire.

303, édifice Drummond.
Rue Saint-Catherine ouest

JOHN W. ROSS,
Trésorier honoraire.

Cette illustration
représente le Pathé-
phone à \$35.00
jouant tous les dis-
ques.

Autres modèles de
\$21 jusqu'à \$300

25,000 registres Pathé en
mains.

Tous le meilleur choix du
célèbre répertoire Pathé.

Tous ces disques
sont à double face
et inusables.

25,000 registres Pathé en
mains.

Tous le meilleur choix du
célèbre répertoire Pathé.

Tous ces disques
sont à double face
et inusables.

25,000 registres Pathé en
mains.

Tous le meilleur choix du
célèbre répertoire Pathé.

Tous ces disques
sont à double face
et inusables.

25,000 registres Pathé en
mains.

Tous le meilleur choix du
célèbre répertoire Pathé.

Tous ces disques
sont à double face
et inusables.

25,000 registres Pathé en
mains.

Tous le meilleur choix du
célèbre répertoire Pathé.

Tous ces disques
sont à double face
et inusables.

25,000 registres Pathé en
mains.

Tous le meilleur choix du
célèbre répertoire Pathé.

Tous ces disques
sont à double face
et inusables.

25,000 registres Pathé en
mains.

Les chapeaux BORSALINO
SONT ARRIVÉS

Plusieurs STYLES NOUVEAUX avec
combinaisons de rubans très appropriés
aux couleurs nouvelles, leurs donnent
un cachet tout à fait exclusif.

R. & A. Masse 255-est, Ste-Catherine

CAMPAGNE CONJOINTE
du Fonds Patriotique et de la Croix Rouge Canadiens

Les paiements étant actuellement exigibles, les souscripteurs sont requis d'envoyer leurs chèques en acomptes de leurs souscriptions à la Banque de Montréal, rue Saint-Jacques, laquelle recevra tous les versements et en accusera réception. Les chèques devraient être faits payables à l'ordre de John W. Ross, trésorier honoraire.

NOUVELLE ARME POUR LA PERSÉCUTION

CONSERVATEURS ET LIBÉRAUX DE L'ONTARIO VOTENT EN BLOC LA NOUVELLE LOI PYNE, AUTORISANT LE GOUVERNEMENT A REMPLACER LES COMMISSIONS SCOLAIRES EN CAS DE VIOLATION DU RÈGLEMENT 17 — CINQ DÉPUTÉS CANADIENS-FRANÇAIS S'OPPOSENT A LA NOUVELLE MESURE.

Toronto, 30. — Le projet de loi Pyne, autorisant le remplacement d'une commission scolaire gouvernementale en remplacement de la commission élue si celle-ci viole les lois scolaires, a été adopté en deuxième lecture, à une heure, ce matin. Un amendement de M. Mageau, député de Sturgeon Falls, demandant le renvoi à six mois, a été écarté par cinquante voix contre cinq, les libéraux votant tous y compris M. Rowell, avec le gouvernement.

M. Mageau, Pinard, Racine, Ducharme et Evans ont voté en faveur de l'amendement et contre la deuxième lecture. M. Morel, de Nipissing, absent de la Chambre depuis quelques jours, n'a pas eu à se prononcer.

Le premier ministre a déclaré avoir l'opinion légale de haute autorité en faveur de la constitutionnalité de la nouvelle loi Pyne. M. Rowell a habilement répété toute responsabilité au sujet de la

OU PRENDRE L'ARGENT ?

L'EXPERTISE DE L'ADMINISTRATION ET LES FINANCES DE LA VILLE — ETAT FINANCIER DE LA MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER — POUR FAIRE RENDRE GORGE AUX EXPLOITEURS — DIVERS.

Commissaires et échevins sont en faveur d'une expertise de l'administration municipale. Mais ce n'est pas tout de vouloir faire "un grand ménage"; il faut aussi pouvoir défrayer les dépenses qui lui sont nécessaires. Or, la ville, dans les circonstances actuelles, ne peut pas même dépenser un sou. C'est du moins ce qu'a déclaré ce matin le vérificateur des finances de la ville.

"Je ne veux pas que l'on croie que c'est un parti pris, a fait remarquer M. Pelletier aux commissaires. Mais je ne sais pas où nous allons prendre l'argent pour faire faire cette expertise. Nous n'en aurons pas même assez pour rencontrer nos obligations. Je ne sais vraiment pas comment nous allons faire pour passer à travers cette nouvelle impasse."

Le maire déclare que la ville n'a nullement besoin d'experts du dehors pour remettre l'administration sur pied; le bureau des commissaires et les chefs de départements pourraient très bien faire l'affaire.

"Pourquoi ne pas demander au peuple, a-t-il dit, s'il est en faveur d'une administration par cinq commissions? Nous allons avoir un référendum en septembre. Qu'est-ce qui nous empêche de jeter les bases d'une nouvelle administration et de lui demander si elle a son approbation?"

La situation est très difficile; aussi nos administrateurs ont-ils cru plus sage d'attendre à plus tard pour prendre une décision.

NULLEMENT NECESSAIRE

M. Villeneuve a soumis à ses collègues un état financier de la Montreal Light, Heat and Power Company, afin de leur démontrer que cette compagnie n'a aucune raison d'augmenter le prix du gaz.

On constate que "pour l'exercice expiré le 30 avril 1917", ses recettes brutes seront de \$6,877,167.71. Le capital de la compagnie est de \$18,700,000, les dividendes payés sur cette somme devant être de \$1,870,940. Le "surplus net pour l'année 1916" a été de \$775,518.15.

Depuis le mois d'avril 1916, ajoute M. Villeneuve, le capital a été augmenté de \$18,700,000 à \$36,025,000 par un échange de trois actions pour une au pair, et en payant 4% sur la capitalisation accrue ou 12% sur le capital-actions antérieur.

Quant aux réserves accumulées, elles sont de \$4,791,583.35.

Ces chiffres, conclut M. Villeneuve, démontrent d'une manière concluante qu'il n'est nullement nécessaire d'augmenter le prix du gaz fourni aux citoyens, et depuis que ces chiffres ont été publiés, la compagnie a déclaré que ses profits avaient encore augmenté.

Je suis aussi informé que la compagnie a des réserves de charbon pour deux ans, mais je ne sais pas si cela est vrai ou non."

PROFITS EXORBITANTS

A la suite d'une enquête faite chez les marchands de charbon par un fonctionnaire de la ville, le bureau des commissaires déclare que "les marchands qui ont plus de \$2.00 sur une tonne de charbon obtiennent des profits exorbitants" et recommande au ministre au Travail de bien vouloir faire cesser cette exploitation.

M. Foster, répondant aux commissaires relativement à l'envoi du charbon de la Dominion Coal Co. aux Etats-Unis, dit en substance ce qu'il a dit précédemment: "Tâchez de nous fournir des navires et Montréal aura du charbon."

M. Villeneuve fait adopter par ses collègues une résolution priant le maire de transmettre au président de la Douma, à Pétersbourg, un message félicitant le peuple russe de la révolution pacifique qui a secoué le joug du despotisme, et a secouru la Russie une ère de liberté et de prospérité et a affermi la confiance des Alliés dans le conflit actuel."

Le maire fait remarquer que le leader du conseil n'a pas raison de se plaindre des lenteurs des employés de la ville à enlever la neige dans son quartier, car toutes les rues sont actuellement débarrassées.

L'architecte Payette est prié de dire aux commissaires quand la ville pourra prendre possession de la bibliothèque.

On ouvre les soumissions pour la pierre.

A quatre heures et après-midi, question des pentes douces (huis clos).

A quatre heures et demie, question de l'augmentation des salaires aux pompiers, policiers et journaliers (bureau du maire).

Russes et Boches en pourparlers

Copenhague, 28, par voie de Londres, 30. — Les représentants d'associations socialistes allemandes et russes tiennent une conférence ici. L'apprentissage des délégués allemands ont soumis aux Moscovites des conditions de paix séparée. Le comité central des socialistes à Pétersbourg déclinera au complet la proposition.

UN VERDICT DE MEURTRE

Sherbrooke, 30. — Dans l'enquête de la jeune enfant trouvée étranglée par un mouchoir, sur le chemin public à Bromontville, le coroner a rendu un verdict de mort causé criminellement par des personnes inconnues.

Les détectives sont sur les traces d'un couple qui était arrivé à Bromontville le jour précédent avec un jeune bébé et qui était reparti le lendemain du crime sans enfant pour Richmond.

ON CHERCHE à ENRÔLER LES PRÊTRES

L'"ACTION CATHOLIQUE" RAPPORTE QUE LE SERVICE NATIONAL S'EST SERVI D'UNE CARTE QUESTIONNAIRE A LAQUELLE UN JEUNE PRETRE AVAIT REPONDU POUR L'INVITER A S'ENREGISTRER IMMEDIATEMENT — LES MINISTRES S'ENROIENT: POURQUOI PAS VOUS? — UN AUTRE IMPAIR, DIT LE JOURNAL.

Québec, 30. — Sous le titre: "Un autre impair", l'"Action Catholique" publie hier, dans sa page de rédaction, l'article suivant:

"Un jeune prêtre de la région, (de l'Ouest), titulaire d'une charge importante, avait rempli sa carte du Service national aussitôt qu'on la lui avait remise. Ces jours derniers, il a reçu de l'autorité militaire, un petit mot ainsi rédigé:

"Cher Monsieur, "Nous avons reçu votre carte. Vous êtes "PHYSICALLY FIT" pour le service d'outre-mer, et nous ne voyons pas quelles raisons vous pouvez avoir pour ne pas vous enrôler immédiatement."

"Le jeune abbé eut d'abord à une mystification ou à une erreur; mais ayant rencontré, deux jours plus tard, le commandant du district militaire auquel il appartient, celui-ci lui dit que puisqu'il y avait des ministres d'enrôlés, il ne voyait pas ce qui pourrait l'empêcher d'en faire autant."

Et le journal d'ajouter, en commentaire: "Le premier usage que l'on devait faire des cartes du Service national, il nous semble, aurait dû être de distribuer judicieusement la main-d'œuvre par tout le pays, afin d'en tirer le meilleur rendement."

"Nous comprenons qu'on n'a pas encore eu le temps de faire beaucoup; mais la chose étonnante et

décourageante, c'est que si on n'a pas encore trouvé le moyen de tirer quoi que ce soit de pratique de cette entreprise, on a déjà trouvé celui de commettre, ou de laisser commettre des impairs.

"Par contre on laisse passer des occasions de montrer que ces cartes ne sont pas un piège, et qu'on ne veut pas leur donner une signification que leur rédaction ne comporte pas."

"Nous insistons de nouveau auprès du gouvernement pour qu'il prenne, et sans tarder, les mesures capables de mettre fin à des écarts de ce genre, s'il ne veut pas multiplier les germes de défiance, qui paralysaient son action."

"Il sait comme nous, et mieux que nous, les besoins du pays, puisque c'est lui qui a fait publier dans 7,000 journaux américains des annonces demandant des ouvriers de ferme."

"Il sait aussi comme nous, et mieux que nous, comme les récoltes, très mauvaises dans les pays comme l'Argentine, ou l'Angleterre s'approvisionnent largement jusqu'ici, obligera cette dernière à compter surtout sur nous."

"Il doit savoir comme nous, et mieux que nous, que si la Grande-Bretagne ne peut trouver ici ce qu'elle trouvait jadis ailleurs, elle et ses alliés seront accablés bientôt, et avant les empires du centre, à une famine qui les forcera à déposer les armes."

VIVES ATTAQUES DES CANADIENS

BERLIN ANNONCE QUE LES ALLEMANDS ONT REPOUSSE QUATRE ASSAULTS EN INFLIGEANT DE LOURDES PERTES AUX CANADIENS.

Berlin, 30. — Le rapport officiel annonce que les troupes canadiennes ont dirigé quatre attaques, la nuit dernière, contre les positions allemandes, à l'est de Neuville-St-Vaast, et ont été repoussées en subissant des pertes considérables.

Le communiqué signale un autre repliement des Teutons sur le chemin Peronne-Fins.

Les Allemands ont fait prisonniers quelques Canadiens.

Au nord-est de Soissons, ils ont repoussé les attaques de bataillons français dans le voisinage de Neu-

ville et de Margival. En Lorraine, des détachements teutons ont ramené seize prisonniers des tranchées françaises.

Sur le front oriental, à l'ouest de Divion, une attaque dirigée par plusieurs compagnies moscovites, a avorté.

En Macédoine, des détachements d'éclaireurs ont avancé dans les positions françaises, entre les lacs Ochrida et Presba, et ont capturé plusieurs mitrailleuses et une grande quantité de munitions.

DES ÉMEUTES À CHICAGO

DES FEMMES ATTAQUENT LES ÉTAUX DE BOUCHERS POUR PROTÉSTER CONTRE LE PRIX ÉLEVÉ DES VIVRES.

Chicago, 30. — Des centaines d'agents de la paix ont reçu instruction aujourd'hui de protéger, dans le ghetto de la partie ouest, les étaux de bouchers et les épiceries attaquées hier par une foule en furie, composée surtout de femmes, qui ont protesté contre le prix élevé des vivres.

Armées de cailloux et munies d'essence qu'elles ont déversée sur la viande, les femmes s'en sont prises aux détaillants de viande kosher, qu'elles tiennent principalement responsables des prix élevés. Elles ont brisé les carreaux et détruit des centaines de livres de denrées alimentaires. Elles ont saisi les clients qui venaient faire leurs emplettes, déchirant leurs vêtements et jetant dans la rue les paquets qu'elles portaient.

L'émeute a commencé de bonne heure hier et s'est prolongée jusqu'à la fermeture du marché, tard hier soir. On dit qu'un boycottage de tous les bouchers qui vendent la viande kosher est projeté pour aujourd'hui. Pour prévenir les désordres d'hier soir, alors que plusieurs arrestations ont eu lieu, les autorités policières ont dépêché aujourd'hui des détachements de cyclistes et d'agents à cheval, dans les quartiers populaires de l'ouest. La police affirme que ces scènes ne proviennent pas tant du fait que les manifestants ne peuvent acheter des vivres que du désir d'abaisser les prix en empêchant les autres de s'en procurer et d'accroître ainsi l'offre.

TOUS LES TRÔNES CHANCELLENT

Berlin, 29, par voie de Londres, 30. — Au cours du débat d'aujourd'hui, au Reichstag, M. Spahn, chef du centre catholique allemand, a déclaré que les souverains de tous les pays de l'Entente chancellent sur leur trône, et que ceux qui ont été contraints de quitter leur pays, en sont certainement très déçus, et y demeurent. Même le trône italien, a-t-il dit, n'est pas solide. Si l'Italie en vient aux prises avec les Etats-Unis, on verra quelle est prête.

DÉCISION D'UNE GRANDE IMPORTANCE

Paris, 30. — Le "Matin" dit que des décisions de la plus grande importance ont été prises par le Comité économique, après une séance de plus de deux heures, à laquelle assistaient la plupart des ministres et des sous-secrétaires. Ces décisions seront publiées aujourd'hui après avoir été soumises au cabinet pour être ratifiées.

ILS S'EN VONT

Lauriers et Feuilles d'érable, le dernier volume de vers d'Albert Lozeau, est en train de s'épuiser. Il n'en reste que quelques centaines d'exemplaires à l'auteur. Avis à ceux qui ont retardé à se procurer cet ouvrage. Il se vend, au Devoir et dans les bonnes librairies, 50 sous l'exemplaire, 55 sous par la poste.

Où acheter demain

(Enregistre conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps au Ministère de l'Agriculture.)

TEL. EST 4510

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 EST, SAINTE-CATHERINE.

Voyez notre annonce

DE CONFECTION ET CHEMISERIE

DANS LA PAGE 5

Vallières

Préparez vos Maisons pour Pâques

Angle S.-Catherine et Montcalm

Rugs en tapestry, pour boudoir. Grandeur 2 1/2 x 3. Prix spécial... \$8.75

Rugs pour chambre à coucher. Grandeur 3 x 3 verges. Prix spécial... \$10.49

Rugs pour salle à manger. Grandeur 3 x 4 verges. Prix spécial... \$13.25

Rugs en Axminster, pour living-room, 2 1/2 x 3 verges. Prix... \$25.50

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

JEUDI. — VENDREDI

GAIL KANE et CARLISLE BLACKWELL, dans

Sur un terrain dangereux

Magnifique production de la Cie World

Bienôt MAX LINDER, le célèbre comédien français dans sa nouvelle comédie

LE GOUVERNEMENT DE LA POLOGNE

LA RUSSIE LAISSE AUX POLONAIS L'OPPORTUNITÉ DE CHOISIR LA FORME DE LEUR GOUVERNEMENT. — TOUT VA BIEN.

Londres, 30. — Le gouvernement russe a émis une proclamation adressée à tous Polonais et annonçant formellement que le gouvernement décide que la Pologne décide par elle-même de sa forme de gouvernement, dit une dépêche de Pétersbourg à l'agence Reuter. Le gouvernement tient pour acquis qu'elle se prononcera en faveur de la formation "d'une nouvelle Pologne indépendante composée de tous les trois tronçons actuellement séparés." Les Polonais détermineront la forme de leur gouvernement à une assemblée constitutionnelle qui se tiendra dans la capitale de la Pologne et sera basée sur le suffrage universel.

A un congrès letton qui a eu lieu à Valmar, on a adopté une résolution recommandant la création d'une division administrative autonome appelée Latvie et formée de la population des provinces de Livonie, de Vitebsk et de Courlande. La résolution exprime une ferme adhésion au nouveau gouvernement russe et dit que la Lettonie restera une province inséparable et loyale de la Russie.

Le conseil de l'amirauté a prêté serment de fidélité envers le nouveau gouvernement.

GRACE A DES AUTOS BLINDÉS

UNE VICTOIRE ANGLAISE CONTRE UNE TROUPE DE SENSUS.

Quartiers généraux anglais en Egypte, 3 mars. — (Par courrier.) — Un groupe d'automobiles blindées a récemment attaqué une troupe de Sensus, de la tribu des Arabes mahométans, dans le désert de Libye. Les automobiles parcoururent une distance d'environ 200 milles avant d'atteindre l'ennemi. Finalement ils signifièrent un soir le campement sensusien.

Le lendemain, les automobiles, après avoir franchi de peine les défilés Sequa, qui protègent la ville de Siwah, à quinze milles de là, se lancèrent à l'attaque en ligne de bataille. Elles reçurent à leur arrivée une violente décharge d'artillerie que les ennemis avaient rapidement mise en œuvre. La bataille s'engagea avec une féroce et sangninaire; les automobiles foncèrent sur les Sensus, tout bouillants de rage, dans leur impuissance à atteindre les soldats anglais qui semblaient la mort à travers les meurtrières.

Les Anglais manœuvrèrent avec habileté; ils laissèrent au milieu de la plaine quelques automobiles montées de 200 hommes, qui supportèrent seules l'assaut de 800 hommes durant toute la soirée, pendant que les autres machines tournaient autour du campement pour recueillir des munitions, et prendre l'ennemi entre deux feux.

Des automobiles légères, suivant de près les automobiles blindées, apportèrent un secours opportun pour les approvisionnements. A l'aurore, la troupe sensusienne se retira avec précipitation, laissant 200 morts et abandonnant une forte quantité de munitions, de vivres et un matériel de guerre.

Le lendemain, les troupes anglaises d'Egypte pénétrèrent à Siwah, d'où Sayed Ahmed et son commandant s'enfuirent en apprenant l'arrivée des Anglais.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison - Mc Dougall & Cowans:

Cours d'ouverture	Cours à midi
Ble — 198 1/2 à 198	197 1/2
Maïs — 166 1/2	165 1/2
Maïs — 118 1/2	119
Maïs — 116 1/2	117 1/2

Décès à Montréal

BOURDEAU, Rosa, 29 ans, rue Centre, 230.

CHOUINARD, Olivier, 69 ans, veuve d'Amable Chouinard, journalier, rue Notre-Dame.

CORRY, Emilie Collette, 69 ans, veuve de Pierre Corry, menuisier, rue Desjardins, 130.

DESAJARDINS, Elise Dubois, 30 ans, épouse d'Alfred Desjardins, machiniste, Avenue Green, 306.

DAVID, Joachim, 25 ans, boulanger, rue Cartier, 279.

DESSOYERS, Alfred, 47 ans, courtier, rue Saint-Denis, 222.

DUBÉ, Marcel, 1 an, enfant de Jean Dubé, boucher, rue Saint-Jacques, 202.

PAITEUX, Paul, 2 ans, enfant de Domina Paitieux, menuisier, rue Parthenais, 130.

LEFÈVRE, Roland, 1 an, enfant de Théophile Lefèvre, mécanicien, Avenue Dechaud, 1181.

GUIMOND, Marguerite, 1 an, enfant de Napoleon Guimond, machiniste, rue Vorkman, 174.

LACON, Leo, 2 ans, enfant de Pierre Lacon, boucher, rue Saint-Jacques, 202.

LAMONT, Melville, 13 ans, fils de William Lamont, détective, rue Manufactures, 103.

LEMEUX, 2 ans, enfant de Maximilien Lemeux, menuisier, Avenue Dechaud, 1181.

MEUNIER, Ida Roy, 45 ans, épouse de François Meunier, chauffeur, N.D. de Grèce.

PLANTE, Amette, 9 ans, enfant d'Arthur Plante, cordonnier, rue Demontigny, 823.

LEFÈVRE, 36 ans, enfant de Maximilien Lefèvre, menuisier, Avenue Dechaud, 1181.

LABÉLLE, Emilie, 8 ans, enfant de Wilfrid Labélle, journalier, rue Centre, 751.

LARIVIÈRE, Régina Saint-Charles, 47 ans, épouse d'Otto Larivière, menuisier, Avenue de Lorraine, 1037.

LEFÈVRE, Roland, 7 mois, enfant d'Odilon Lefèvre, bricoleur, rue Saint-Germain, 12.

MINARD, Elodie Malo, 47 ans, épouse de Minard, menuisier, rue Saint-Germain, 12.

RIVEST, Roland, 1 an, enfant d'Ulric Rivest, charpentier, rue Demontigny, 967.

ROLLAND, Juliette, 2 ans, enfant de Daniel Rolland, manufacturier, rue Saint-Denis, 510.

ROBILLARD, Roland, 4 mois, enfant d'Edmond Robillard, menuisier, rue Papien, 103.

TANGUY, Lucie, 1 mois, enfant d'Urban Tanguy, mécanicien, rue Joliette, 70.

LA LUTTE A CESSÉ EN PICARDIE

LA RETRAITE ALLEMANDE A PRIS FIN ET LE CALME REGNE DE LA SOMME A L'AISNE.

Paris, 30. — Le combat engagé sur le front français depuis le commencement de la retraite allemande, est maintenant terminé. "De la Somme à l'Aisne, la nuit a été calme le long des avant-postes, dit le communiqué officiel d'aujourd'hui. Il n'y a pas eu d'incidents importants sur les autres points du front à l'exception de rencontres de patrouilles et de vifs combats de grenades, dans le secteur des Maisons de Champagne."

POILUS ET BOCHES EN CONTACT ÉTROIT

Avec les armées françaises, 29, par voie de Paris, 30. — La progression des Français s'est continuée méthodiquement aujourd'hui dans le voisinage de Coucy-le-Château qu'ils occupent solidement. La cavalerie et l'infanterie se tiennent toutes deux en très étroit contact avec les Allemands et les forcent à hâter leur retraite. A en juger par la puissance des ouvrages de défense de l'ennemi, il est évident qu'il avait projeté d'opposer une plus longue résistance.

Le château de Coucy, construit au 13e siècle, par Enguerrand III, n'est qu'un monceau de pierres, et les Allemands l'ont fait sauter à l'approche des Français, qui ont capturé les ruines mardi dernier. La raison qui a poussé les Teutons à détruire cette relique du passé est un mystère, car le château était sans valeur dans une guerre moderne. Tout le voisinage a été ravagé.

LES ANGLAIS PRENNENT UNE VILLE

Londres, 30. — Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général anglais, mande que les Anglais ont capturé la ville de Ruyaulcourt, à environ 8 milles à l'est de Bapaume.

Sur le front occidental, notre recul s'effectue conformément aux plans et nous assure tous les jours une plus grande liberté de mouvements. Les troupes et leurs habiles chefs méritent la reconnaissance de tout le peuple.

LE RECUL FUT VOULU, DIT HOLLWEG

Londres, 30. — Une dépêche d'Amsterdam à l'agence Reuter ajoute ce qui suit à la version du discours du chancelier allemand transmise par le télégraphe: "Quant à la situation militaire, j'ai pu de chose à ajouter aux rapports de l'armée. Sur le front oriental, il ne faut pas songer à des opérations sur une grande échelle, à présent, vu que la saison des chemins impraticables les rend impossibles."

Sur le front occidental, notre recul s'effectue conformément aux plans et nous assure tous les jours une plus grande liberté de mouvements. Les troupes et leurs habiles chefs méritent la reconnaissance de tout le peuple.

L'OEUVRE DE LA PIRATERIE

PLUS D'UN MILLION DE CALES ONT ÉTÉ DÉTRUITES AU COURS DE 30 MOIS DE GUERRE.

New-York, 30. — La Presse Associée déclare: au cours de 2 années d'opérations sous-marines à outrance, l'Allemagne a détruit des cales représentant plus d'un million de tonnes, soit plus d'un cinquième des navires déjà coulés au cours de 30 mois de guerre, suivant des chiffres publiés aujourd'hui. Depuis le début de la guerre, la destruction des vaisseaux de l'Entente et des neutres, a affecté en tout environ 5,500,000 de tonnes. Cela indique que, dans le mois actuel, on sait qu'au moins 27 navires de plus de 5,000 tonnes ont coulé, 2 navires américains compris.

LES NAVIRES ANGLAIS COULÉS

Londres, 30. — M. MacNamara, secrétaire-financier de l'Amirauté, a donné aujourd'hui des chiffres à la Chambre des Communes, au sujet des navires anglais coulés par des sous-marins ou des mines dans les 18 premiers jours de décembre, janvier, février et mars. Voici ces chiffres: décembre, 30; janvier, 26; février, 66; mars, 55.

CAPITULATION DES CUBAINS

La Havane, 30. — Virtuellement tous les soldats et les civils qui composaient les rebelles de Rigobón Fernandez, dans la province d'Oriente, 500 ou 600 personnes, se sont rendus au colonel Varona, à Guantánamo, de bonne heure, aujourd'hui.

En capitulant, les rebelles ont livré 30,000 cartouches, 20,000 projectiles pour mitrailleuses et 16 bombes. Fernandez est libre.

Le temps qu'il fera

Beau et un peu plus doux

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 35

Minimum... 25

Même date l'an dernier... 35

Même date l'an dernier... 25

Même date l'an dernier... 35

Même date l'an dernier... 25

BAROMETRE

8 heures a.m., 29.7; 11 heures a.m., 29.73; 1 heure p.m., 29.73

DEMAIN, SAMEDI 31 MARS 1917

Sainte-Cornélie, martyre

Lever du soleil... 5.45

Coucher du soleil... 6.25

Lever de la lune... 11.42

Coucher de la lune... 2.32

Pleine lune, le 7 avril, à 8 heures 55 minutes du matin.

UN VERDICT DE MEURTRE

Sherbrooke, 30. — Dans l'enquête de la jeune enfant trouvée étranglée par un mouchoir, sur le chemin public à Bromontville, le coroner a rendu un verdict de mort causé criminellement par des personnes inconnues.

Les détectives sont sur les traces d'un couple qui était arrivé à Bromontville le jour précédent avec un jeune bébé et qui était reparti le lendemain du crime sans enfant pour Richmond.

Vous ne lisez pas le NATIONALISTE? Vous ignorez donc toutes les nouvelles du samedi après-midi et du samedi soir.